LIVRAISONS GRATUITES DANS TOUTE LA FRANCE
LEVITAN
63, Bd MAGENTA, PARIS (Mo Gare de l'Est)
VOUS INVITE A VISITER
LA PLUS BELLE EXPOSITION DE MEUBLES DE L'ÉPOQUE

# Paris-presse

3e Année - N° 653 VENDREDI 20 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Sainte-Philogone

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE-PARIS-Metro: Poissonnière-Gare du Nord
L'HERMÉTIQUE
1940 F
ÉTANCHE A VIS
2340 F
ENVOI contre remboursement ou mandat joint à la commande
Montre-bracelet STAINLESS acier inoxydable Fermeture Sécurité Garantie ABSOLUE

Dernière édition

# UN TROISIEME CONSEIL DE GUERRE financier

## pour la compression des dépenses de l'Etat

### La réduction des crédits militaires fait l'objet dans la journée de nouvelles délibérations

Par Georges GARREAU.

**DANS un communiqué publié hier à Washington, à Paris et à Londres, le fonds monétaire international a annoncé qu'il commencerait ses opérations le 1er mars 1947 et publié le taux des monnaies agréé par lui.**

**Celui du franc a été maintenu à la parité actuelle.**

Il n'y a donc pas de problème du franc sur le plan extérieur. Nous sommes assurés de trouver à Bretton-Woods les crédits nécessaires pour assurer le soutien de notre devise à l'extérieur.

Le problème de la monnaie est donc un problème purement intérieur. Il ne dépend que de nous de le régler matériellement et moralement.

Car la psychose stupide d'une dévaluation « inévitable » — alors que techniquement ce serait une mesure sans portée réelle — est pour plus encore dans le malaise actuel que le déséquilibre budgétaire et l'inflation. C'est cette psychose qui incite les producteurs à conserver leurs biens ou leurs marchandises au lieu de les apporter sur les marchés. En créant une hausse artificielle des prix, cette maladie de confiance est la principale cause de la réduction progressive du pouvoir d'achat de la monnaie.

Le retour de la confiance à l'intérieur est donc bien, qu'on le veuille ou non, le centre du problème.

Est-ce à dire qu'il ne soit pas nécessaire de prendre des mesures extrêmement sévères pour redresser notre situation budgétaire ? Evidemment non.

Le pays ne reprendra confiance que le jour où il constatera que l'Etat cesse de mener un train de vie beaucoup plus somptueux que celui d'avant guerre alors que la nation s'est considérablement appauvrie.

### Conseil de guerre

Réduire les dépenses publiques, supprimer les gaspillages, ce n'est donc pas seulement une mesure d'apurement comptable d'ordre matériel, c'est également un geste qui a une valeur morale.

Le choc psychologique qui peut en résulter fera plus pour ramener les produits agricoles ou les produits manufacturés sur les marchés que tous les ukases d'un Farge ou d'un Marcel Paul.

C'est un véritable conseil de guerre que les ministres ont tenu la nuit dernière, sans parvenir à épuiser la discussion des projets financiers de M. André Philip. Un nouveau Conseil sera nécessaire pour compléter la discussion de ce projet dont la première partie, celle qui concerne les dépenses civiles, sera déposée aujourd'hui sur le bureau de la commission des Finances.

Pour les crédits militaires dont l'adaptation pose un problème délicat, M. Le Troquer s'entretiendra aujourd'hui avec le ministre des Finances.

Selon les renseignements communiqués par M. Gazier, les mesures prévues pour le premier trimestre de 1947 doivent permettre, dans les administrations civiles, la suppression de 50.000 emplois.

### Le cas des fonctionnaires

Est-ce possible ? Très certainement puisque, pour les emplois anciens, cette suppression n'équivaut qu'au tiers des emplois créés depuis 1939.

Il restera donc encore beaucoup plus de fonctionnaires qu'avant guerre.

Enfin, dans les ministères nouveaux, la compression prévue n'est que de 10 % de l'ensemble de leurs effectifs, alors que la suppression de la plupart de ces ministères et des innombrables offices ou services qui gravitent autour d'eux pourrait être envisagée dès maintenant pour certains, et leur liquidation progressive organisée pour les autres.

La mesure est excellente dans son principe. Tout dépendra de la façon dont elle sera appliquée dans la pratique.

L'erreur commise jusqu'ici, par le Parlement, a été de réduire les crédits en laissant à l'administration le soin de se débrouiller avec. Le résultat a été que, sous la pression de la camaraderie et de la solidarité professionnelle, on n'a supprimé aucun emploi. Or, si le personnel continue à exister, il faut bien le payer. Les crédits supprimés sont ainsi revenus sous forme de crédits supplémentaires et il a bien fallu les payer puisqu'ils étaient déjà engagés.

Ce ne sont donc pas les crédits en francs qu'il faut réduire, c'est le nombre des directions, le nombre des fonctionnaires, le nombre des automobiles, etc... auxquels ils s'appliquent. Hors de ce cadre impératif, rien de valable et de durable ne sera obtenu.

(Suite en page 3.)

## Cet après-midi devant l'Assemblée, départ des 6 jours du budget

C'est cet après-midi, à 15 heures, que s'est ouverte, à l'Assemblée, la discussion générale sur les crédits budgétaires. M. Charles Barangé, au nom de la commission des Finances, fait connaître son rapport.

Auparavant, l'Assemblée proclame l'élection de quarante-deux membres du Conseil de la République.

## A HANOI les troupes françaises occupent des bâtiments du VIETNAM

**HANOI, 19 déc.**

**LES bâtiments de la direction des Finances et de la direction des Communications vietnamiennes ont été occupés aujourd'hui sans incidents par les troupes françaises.**

Dans les milieux officiels français, on déclare que cette occupation a été effectuée parce que des Vietnamiens ont tiré de ces bâtiments sur des passants français.

Cependant, M. Hoang Huu Nam, sous-secrétaire d'Etat à l'intérieur, a protesté, au nom du gouvernement vietnamien, auprès des autorités françaises contre cette « destruction systématique des moyens de défense populaires par les troupes françaises ».

### *Encore un Français tué*

D'autre part, les troupes françaises ont poursuivi, ce matin, l'enlèvement des barricades et ont comblé les tranchées dans les rues des quartiers à la fois français et vietnamiens, notamment dans le voisinage de la citadelle. Un Français a été tué au cours de ces travaux qui, cependant, se déroulent sans trop de difficultés.

La ville a, aujourd'hui, l'aspect d'une cité sans vie. Seuls quelques véhicules français circulent dans les rues. La plupart des magasins restent fermés et on signale une recrudescence des enlèvements d'Eurasiens citoyens français.

A ce sujet, on précise que dix personnes de nationalité française ont été enlevées par les Vietnamiens au cours des journées des 17 et 18 novembre. Trois d'entre elles ont été retrouvées dans la soirée d'hier.

## L'amiral d'Argenlieu voit M. Blum et partira demain

M. Marius Moutet, ministre de la France d'outre-mer, comme en a décidé, hier soir, le Conseil des ministres, va se rendre en Indochine ; mais la date de son voyage n'est pas encore fixée.

D'autre part, l'amiral Thierry d'Argenlieu, qui devait quitter Paris ce matin, pour rejoindre son poste en Indochine, a remis son départ de vingt-quatre heures, à la demande du président du gouvernement qui désirait avoir un ultime entretien avec lui. M. Léon Blum a effectivement reçu l'amiral ce matin.

Le haut commissaire partira demain matin à 8 heures, de l'aérodrome d'Orly, à bord de son avion personnel.

## M. Marcel Cachin président de la commission des Affaires étrangères

Les différentes commissions de l'Assemblée nationale se sont réunies ce matin au Palais-Bourbon pour désigner leur bureau.

Les Affaires étrangères ont élu à leur présidence M. Marcel Cachin ; la Marine, M. Yvon (M. R. P.) ; les Pensions, M. Vincent Badié (rad.-soc.) ; le Ravitaillement, Mme Germaine Degrond.

Par ailleurs, M. Charles Lussy a été désigné président du groupe parlementaire socialiste.

### *Banque de France*

## DEUX MILLIARDS DE BILLETS en moins

La situation hebdomadaire de la Banque de France, arrêtée au 12 décembre, enregistre un dégonflement de 2.129 millions de francs dans le montant des billets en circulation à 713.369 millions, contre 715.498 millions la semaine précédente.

*BERNARDI DE SIGOYER est au banc des accusés ; devant lui, son défenseur, Me Isorni (à gauche.)*

## DEVANT LES ASSISES DE LA SEINE

# BERNARDI DE SIGOYER

### assassin par intérêt aventurier, faux dément

## répond de son dernier crime

**C'EST, après celui du Dr Petiot, le procès criminel le plus retentissant de l'année qui s'ouvre aujourd'hui devant les Assises de la Seine : on juge, cet après-midi, Alain de Bernardi de Sigoyer, aventurier, faux dément, négociant, avorteur et, enfin, assassin de sa jeune femme. Il comparait en compagnie de sa maîtresse, sa jeune domestique, Irène Lebeau.**

Dès avant 13 heures, un public nombreux, où dominent des femmes élégantes, se presse dans l'enceinte. Les bancs des journalistes sont bondés et l'on a dû installer pour les chroniqueurs de Paris, de province et de l'étranger deux longues tables supplémentaires. Dans la vitrine réservée aux pièces à conviction, on remarque, notamment, des douves du tonnelet où furent retrouvés les vêtements de la victime.

A 13 h. 20, la Cour fait son entrée. Aussitôt, l'avocat général Lemoine demande, en raison de la longueur des débats, deux jurés suppléants de plus.

La Cour se retire pour délibérer. Dix minutes plus tard, les accusés sont introduits dans le box. Un grand mouvement de curiosité se produit dans la salle. Les photographes se précipitent pour être le plus près possible d'eux, les éclairs de magnésium se succèdent.

### *Trente-six métiers... Sept condamnations*

Ce démon grand seigneur, avant de répondre à l'interrogatoire sur un ton doucement persifleur et d'une voix distinguée, écoute, imperturbable, en se mirant dans ses ongles, un acte d'accusation où le cocasse ébouriffant du *curriculum vitæ* ferait presque oublier l'erreur du dernier forfait.

L'importance des matières nous interdit malheureusement l'énumération de trente-six métiers que ce créole de la Réunion, orphelin total à l'âge de 7 ans, se vante ou, selon le cas, se défend d'avoir exercés d'un bout du monde à l'autre bout, depuis la plonge d'un restaurant des Champs-Elysées jusqu'à la direction d'une mythique affaire de machines à écrire à Strasbourg et d'une école de magie à Barcelone.

Quant aux diverses branches de l'activité criminelle, depuis l'abus de confiance et le carambouillage jusqu'à l'avortement, l'espionnage et l'assassinat, il a fait ses preuves de Vienne à Tokio, dépistant toutes les polices du monde, au cours d'une randonnée qui passe par Budapest, les îles de la Sonde, l'Extrême-Orient.

Un dernier coup d'œil au vernis de ses ongles, une caresse rectificatrice à sa moustache impeccablement roulée, et voici le personnage lui-même faisant face à l'interrogatoire :

— Sept condamnations, constate le président, M. Leser.

Et de les énumérer une à une, l'accusé l'interrogeant de-ci de-là :

— A Toulon, M. le président, ne confondons pas : il ne s'agissait pas d'abus de confiance, mais d'immixtion dans les pouvoirs publics (sic). Cela a son importance...

### *« J'ai simulé la folie... »*

Il échappe à une série de condamnations en se faisant reconnaître pour fou. A la première, toutefois, il n'a pas coupé : il avait 17 ans.

— Dix-sept ans ! soupire-t-il avec componction, les yeux au ciel. Songez-y, monsieur le président !...

La police le note comme morphinomane, objecteur de conscience.

— L'objection de conscience, dit-il n'est pas un déshonneur...

— En temps de paix, accorde le président.

Quant à son séjour à l'asile d'aliénés de Hoerth, en Alsace :

— J'étais condamné à la prison pour une escroquerie insignifiante : pour ne pas contrister ma famille qui ne badine pas avec l'honorabilité, j'avoue que j'ai simulé la manie de la persécution. Les experts s'y sont laissé prendre, et j'ai payé cher cette innocente supercherie ; le médecin-chef m'a dit : « Ah ! vous vous payez la tête des médecins !... » et pendant un an j'ai été sauvagement torturé.

— Il me semble que vous vous soyez torturé vous-même... en avalant des clous.

— C'est exact, reconnaît-il, mélancolique.

Les cours de magie, à Barcelone ? Exactement, dit-il sans rire, c'était un cours de littérature — il n'est même pas bachelier — sur la demande instante de mes élèves, c'est devenu, en effet, un cours de magie (*rires*).

RÉOUVERTURE DU PAVILLON DU CUIR
A cette occasion vente sensationnelle de CADEAUX de CHOIX
MAROQUINERIE VOYAGE, etc...
SAC SELLIER tout cuir : 2200 f
PORTE-MONNAIE luxe, cuir : 360 f
CEINTURE tout cuir toute main 1.100 f
PORTEFEUILLE cuir fermeture éclair 1295 f
PORTE CIGARETTES cuir 270 f
167 Rue St HONORÉ
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE
METRO PALAIS ROYAL

## 89 INCULPÉS DANS L'AFFAIRE Intrator-Bitter de trafic sur les devises

Poursuivant son enquête sur l'important trafic de devises qui amena, il y a quelques jours l'arrestation de Max Intrator et de son complice Bitter, la brigade financière de la police judiciaire vient d'arrêter plusieurs autres membres de cette bande, dont Ilda Carnola, 47 ans, 145, avenue Malakoff. Elle était chargée, par son correspondant au Caire, Gaston Lévy, des versements aux clients parisiens de ce dernier.

Au domicile de Mme Carnola, les inspecteurs ont saisi un fond de caisse de deux millions de francs.

Quatre-vingt-neuf personnes ont été, jusqu'à présent, inculpées dans cette affaire et mises à la disposition de M. Pierri, juge d'instruction. Douze d'entre elles ont été écrouées, sous mandat de dépôt.

## L'ITALIE VA JUGER les assassins de Matteotti

# Gentleman farmer par la grâce du Duce

# LE TUEUR DUMINI porta le premier coup de poignard fasciste

De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-RÉACHE

**A son arrivée en Cyrénaïque, Balbo signifia à Dumini qu'il n'entendait pas subir le sort du leader socialiste**

ROME, ... décembre.

**LES quelques semaines pendant lesquelles l'horreur et le dégoût universels devant l'assassinat de Matteotti auraient permis à l'opposition de renverser le fascisme de son sanglant piédestal, ces semaines étaient maintenant révolues.**

**Mussolini sortait de l'aventure avec des pouvoirs accrus. Quelques mois encore et il se sentirait assez puissant pour prononcer, à Montecitorio, ce discours fameux où se sont fondés tout à la fois le régime totalitaire et la dictature du Duce.**

**Et cela prend date au 3 janvier 1925.**

Pour avoir eu peur d'eux, un court moment, Mussolini proclame à ce jour déchus de leurs droits les députés antifascistes. Et il va précéder Hitler dans la dénationalisation de ceux qui, n'ayant point de goût pour l'huile de ricin, le confino et l'assassinat, ont mis une frontière entre eux et le régime.

C'est à cette époque, il m'en souvient, que je demandais, au cours d'une interview au dictateur, si l'affaire Matteotti, mal élucidée et si douloureuse — même à une opinion étrangère — n'était pas susceptible d'écarter de lui, pour longtemps, ces masses ouvrières que par ailleurs le régime s'efforçait de gagner.

Mussolini sourit avec mépris ; et tendant vers moi ses deux poings lourds fermés, il me répondit, hachant les mots, selon son orgueilleuse habitude :

— La classe ouvrière, je sais mieux que quiconque comment on peut la faire marcher. Et c'est avec des poings comme ceux-là, qu'eux aussi ont travaillé !...

La route était ouverte pour l'omnipotence, les folies et la guerre...

Le pauvre prétexte dont l'opposition et la monarchie avaient un temps couvert leur inaction, était que — somme toute — le corps de Matteotti, non retrouvé, n'apportait toujours pas la preuve indéniable de l'assassinat.

Deux mois passés depuis la disparition du député socialiste et nul n'avait découvert son cadavre.

L'hypothèse de la fugue était, de jour en jour, plus imprudemment avancée dans la presse fasciste.

### *La chasse au cadavre*

Quant à Mussolini, il se montrait beau joueur. On voulait un cadavre ? Il décida les recherches les plus étendues, les plus minutieuses — bien entendu : les plus spectaculaires ! — Des centaines de carabiniers furent lancés sur les pistes. Dans les ports, sur la côte, on mobilisa tous les scaphandriers.

Des avions survolèrent à toute altitude la campagne de Rome.

Tous les chenils fournirent des chiens policiers. Et l'on fit même officiellement appel aux sourciers, chiromanciennes et autres fakirs.

Le 16 août, à Riguano, à 22 kilomètres de Rome, un affreux petit chien bâtard accompagnant un brigadier de carabiniers à la chasse, découvrait une loque ensanglantée : le veston de Matteotti. A un kilomètre, des ossements, dont un crâne à demi enfoncé. Un corps en pleine décomposition, dont un bras qui l'empêchait d'entrer dans sa trop étroite sépulture, avait été arraché : voilà tout ce qui restait de l'honorable Matteotti, membre du Parlement et secrétaire du parti socialiste.

Son tailleur reconnaissait le veston fait par lui. Un dentiste identifiait dans cette mâchoire l'opération dentaire récemment pratiquée sur Matteotti.

L'opposition, qui enfin tenait son cadavre et avec lui la preuve à peu près formelle d'un coup de poignard en pleine poitrine, continua de se taire.

Pourquoi dès lors prendre des gants avec elle ? Quelques mesures judiciaires, pour donner satisfaction plutôt à une opinion étrangère indignée qu'à une opinion nationale qui s'habituait à la chose. Et ce furent les parades de justice.

Le 7 décembre 1925, la section d'accusation de la Cour d'assises de Rome acquitte Cesare Rossi, chef du bureau de presse, pour le meurtre de Matteotti ; et pour sa participation à l'enlèvement, elle l'amnistie ! Par la même ordonnance, elle renvoie Dumini, l'homme de main arrêté avec quelques vêtements sanglants de Matteotti dans sa valise, devant la Cour d'assises de Chieti qui, le 24 mars 1926, le condamne lui et ses aides, Volpi et Poberonno, à 5 ans de prison.

C'était donné !

(Suite en page 3.)

## Le professeur Langevin est mort cette nuit à Paris

**LE professeur Langevin, dont l'état de santé depuis quelques jours donnait de graves inquiétudes, est décédé cette nuit à son domicile, à l'école de physique et de chimie industrielle, rue Vauquelin, à 4 h. 30, des suites d'une crise d'urémie.**

Cette mort prive la France d'un grand savant qui montra, au cours de sa vie, toutes les ressources de courage et d'abnégation.

Né le 23 janvier 1872, à Paris, dans une famille très humble, le professeur Langevin s'imposa de nombreux sacrifices afin de poursuivre ses études. Reçu à 21 ans à l'Ecole normale supérieure, sorti premier au concours de l'agrégation, il devint préparateur à la Faculté des sciences.

Désormais, le professeur franchit toutes les étapes d'une brillante carrière : suppléant en 1902, titulaire en 1909, M. Langevin est nommé au Collège de France. La même année il a l'honneur de succéder à Pierre Curie à la direction de l'Ecole de physique et chimie.

Cependant le savant poursuit des travaux personnels. Il découvrira l'existence des « ondes Rontern » et obtiendra des résultats déterminants dans le domaine de la radioactivité.

Le 25 juin 1934, il entre à l'Académie des sciences.

Nommé, en 1940, directeur du groupe de recherches scientifiques, le professeur Langevin subira dans toute son horreur, l'occupation nazie. Les Allemands déportent sa fille, fusillent son gendre, J. Salomon. Lui-même est arrêté par la Gestapo, placé en résidence surveillée. Un groupe de maquisards le délivre et facilite son passage en Suisse.

Les obsèques auront lieu samedi.

Réunion, à 13 h. 30, au Collège de France.

Le corps sera exposé à l'Hôtel de Ville vendredi et samedi

## UNE SEPTIEME VICTIME des empoisonnements de Montmartre

Mme Folle, mère de Jean Folle, hospitalisé à l'hôpital Bichat, qui avait absorbé du chlorate de soude, a révélé, ce matin, à la police judiciaire, le nom d'une septième victime de la purge de chlorate de soude : il s'agit de Mme Fouquet, 89, rue Doudeauville.

Sports d'Hiver
LES HOUCHES, LES CONTAMINES MORZINE, CHAMONIX et toutes Stations
7 jours depuis 8.400 fr.
14 jours depuis 13.700 fr.
A FORFAIT, Y COMPRIS ALLER-RETOUR 2e CLASSE
Transport par avion à la demande
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES
FRAMES-TOURS
4, RUE DAUNOU - PARIS 2e
OPÉ 77-06 et 07

## DEMAIN, LA NEIGE... annonce l'O.N.M.

### — 9° à Paris; mais un adoucissement passager est probable

**L'OFFENSIVE du froid déclenchée depuis trois jours par les courants glacés en provenance de Sibérie semble être à son point culminant.**

**Au Bourget, on enregistrait — 9° ce matin à 8 heures.**

**Mais l'O.N.M. annonce qu'une perturbation aborde la France par le Nord-Ouest qui laisse prévoir des chutes de neige pour demain sur la région parisienne.**

**Cette perturbation aura d'ailleurs pour effet d'amener un adoucissement relatif de la température. Mais on ne prévoit pas pour autant la disparition de la vague de froid qui persistera vraisemblablement après le passage de la dépression.**

Les Ambassadeurs
inaugurent
VENDREDI 20 DÉC. à 21 h
dans un cadre floral
leur Grande Saison d'Hiver
avec
EDITH PIAF
et
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
HUBERT ROSTAING
et son orchestre
TOUS LES JOURS
THÉS DANSANTS
DINERS SPECTACLE
SOUPERS
Avenue Gabriel - SALLE CLIMATISÉE - Anjou 27-80
NOUVELLE DIRECTION

**Prochain article :**

**Moderne Silvio Pellico Cesare Rossi, prisonnier sous tous les régimes**

UN GRAND REPORTAGE
JE REVIENS DE L'INDOCHINE
NUMÉRO SPÉCIAL
32 pages : 15 francs
Cette semaine dans
NUIT ET JOUR

Le numéro de NOËL d'ICI PARIS vient de paraître
12 pages, deux couleurs UN SUCCÈS !
ICI PARIS LE GRAND HEBDOMADAIRE DE PARIS : de l'humour, de l'actualité, des récits passionnants
ICI PARIS LA PLUS BELLE ÉVASION DE VOS SOUCIS QUOTIDIENS

Une grande exclusivité **Paris-presse**

# LA RÉVÉLATION D'UN EXTRAORDINAIRE SECRET DE LA GUERRE

**LE LIEUTENANT COLONEL BRITANNIQUE VLADIMIR PENIAKOV, DIT POPSKY, A COMMANDE, DEPUIS LE DEBUT DES HOSTILITES EN LIBYE, UN DETACHEMENT FANTOME « TRAVAILLANT » EN PLEIN DESERT, SUR LES ARRIERES DES ARMEES ALLEMANDES ET ITALIENNES.**
**IL ARRIVE SEUL A DERNA OCCUPEE.**

Au temps des succès de Rommel, une colonne allemande quitte Derna, qu'on aperçoit dans le lointain.

## A Derna en pleines lignes allemandes je fais évader 55 prisonniers alliés

par le lieutenant-colonel Vladimir PENIAKOV dit "POPSKY"

LE 2 août 1942, en fin de journée, j'arrivai à Derna, en Cyrénaïque. J'étais nu-tête et je portais simplement un pantalon de treillis et une chemise kaki, sans insignes ni galons. La ville était bondée d'Allemands et d'Italiens, mais dans ma tenue je n'attirais pas l'attention. Les Allemands me prenaient pour un Italien, tandis que les Italiens supposaient sans doute que j'appartenais à une catégorie nouvelle d'Allemands.

Je flanai autour de l'hôpital, où se trouvaient quelques prisonniers, puis je me rendis près du camp, sur la route de Benghazi. Les barbelés étaient très franchissables.

Je quittai Derna avec une idée très précise de la topographie des lieux. Je n'avais eu aucun accrochage, sauf une bousculade avec un Italien, pour qui je dus jouer au feldwebel.

De retour au repaire, je rédigeai 12 feuillets d'instructions pour les prisonniers à faire évader. Des messagers arabes furent chargés d'introduire ce courrier dans le camp. Celui-ci était ouvert aux petits marchands ambulants. Des complices arabes devaient guider les évadés jusqu'aux portes du désert, à environ 60 kilomètres de Derna.

A ma grande surprise, je dois bien l'avouer, l'opération réussit parfaitement. 55 prisonniers, pour la plupart sud-africains, s'évadèrent par petits groupes et furent mis à l'abri dans les recoins les plus secrets de la région, en attendant l'arrivée de la patrouille motorisée qui devait ramener tout le monde à Koufra.

Mais les choses ne furent pas si simples. Nous étions dénoncés par un Arabe congédié. J'appris que les Italiens allaient organiser des recherches pour nous retrouver. Il fallut changer de campement tous les jours et nous étions devenus une vraie cohorte de fantômes misérables.

Pour en finir, je demandai au caïd Saad Bu Barak d'offrir des guides aux Italiens. A partir de ce moment, nous avons eu la paix. Chaque jour, j'étais informé des itinéraires des patrouilles. Nous les évitions très discrètement. Huit jours plus tard, les Italiens renonçaient aux recherches.

### *Le convoi de l'incertitude*

L'inévitable panne du poste de radio du détachement ne tarda pas à se produire. Cela eut lieu malheureusement au moment des rumeurs au sujet de l'invasion de l'Egypte. J'en fus réduit à faire toutes sortes de plans pour dissimuler dans les montagnes (et jusqu'à la fin de la guerre) ma petite troupe dépassant maintenant 60 hommes.

Il y avait, d'ailleurs, bien d'autres problèmes : l'eau, les vivres et les cigarettes par exemple. Je faisais acheter le tabac aux soldats allemands et italiens. Notre ration tomba tout de même jusqu'à six cigarettes par jour.

Un beau matin, j'aperçus un convoi d'autos impossible à identifier. Je l'annonçai au major Chapman qui se rasait.

— Est-ce que nous pouvons y faire quelque chose ? demanda-t-il.

— Strictement rien, dis-je.

— Alors, O. K. Je finis de me raser, répondit Chapman.

Mais, Dieu merci, les véhicules inconnus étaient tout bonnement ceux de notre « Groupe mobile du désert ». Les Allemands n'avaient pas envahi l'Egypte, ils avaient été arrêtés à El-Alamein. Et nous, nous allions rentrer au bercail, c'est-à-dire à Koufra

### *Rayés des contrôles*

Durant mes cinq mois d'absence, il s'était passé une chose assez inquiétante pour une unité, du point de vue bureaucratique. Notre P. C. avait d'abord disparu sans laisser d'adresse, puis avait reparu avec des têtes nouvelles, mais, par contre, nous avions disparu à notre tour des états et des contrôles. De sorte qu'on ne pouvait pas même nous payer.

Je rendis alors visite à un colonel d'état-major de mes amis qui me dit en riant :

— Vous pensez bien que si vous faites une guerre privée avec une armée privée et que vous disparaissez pendant cinq mois, pour faire une villégiature, le gouvernement de Sa Majesté ne peut envisager de vous payer vos frasques.

Après cette boutade, il me proposa, d'ailleurs immédiatement, une opération.

— Oui, dis-je, mais j'en ai assez de faire des farces de collégien. Je ferais bien quelques petits commandos sur des P. C., des dépôts d'essence ou de munitions, des aérodromes. Il me faudrait une poignée de spécialistes solides et des véhicules.

L'unité fut constituée en toute hâte avec deux officiers et une douzaine d'hommes. Comme équipement quatre jeeps armées et deux blindés de trois tonnes. Juste ce qu'il fallait pour faire des dégâts sur les communications de Rommel. On n'avait pas lésiné sur notre mobilité ; la mission s'étendait de Tobrouk à Tunis, soit 1.500 kilomètres.

— Tâchez de trouver un nom pour votre unité, me dit le colonel Hackett, sans quoi on va vous enregistrer officiellement sous le nom officiel de « Armée Privée Popsky ».

— Chiche, dis-je.

La discussion se termina chez le général.

— J'enregistre, dit-il sans sourciller et en rédigeant une note, « Armée Privée Popsky ».

Et c'est ainsi que dans mon unité on porta le PPA sur l'épaule comme signe distinctif et un astrolabe sur le béret.

Avec ma nouvelle équipe, nous eûmes deux mois d'opérations du meilleur genre. Nous attaquions l'ennemi en retraite, en surgissant au beau milieu d'un convoi lourd. Ou bien la nuit nous faisions irruption sur un aérodrome, détruisant tous les appareils. Dans toutes ces affaires, nous avons perdu un seul homme à la suite d'une mauvaise escarmouche avec des autos blindées allemandes. La guerre du désert se soldait donc par la perte d'un homme.

C'est à partir du Sud tunisien que nous avons payé plus cher. Pour commencer, dénoncés par les indigènes hostiles, nous avons perdu tous nos véhicules et presque toutes nos armes à la suite d'un mitraillage de Messerschmitts. En quelques minutes, il ne resta de notre belle unité motorisée que des véhicules incendiés et une bande de réfugiés bientôt en loques. De plus, nous étions seuls dans le désert entourés de pillards hostiles.

Quand après bien des tribulations, nous avons atteint Tozeur aux mains des Alliés, j'entrai dans une chambre d'hôtel relativement luxueuse pour constater qu'elle était occupée par un vieil homme barbu. J'appelai un garçon qui entra avec moi dans la chambre qu'il jurait être vide. Elle l'était. Mais le vieil homme barbu y était aussi. Je ne m'étais simplement pas reconnu dans la glace.

(Copyright 1946 par *Paris-presse* et *News Chronicle*).

## *les lettres et la vie* PAR Gérard BAUER

Parmi les témoignages

# "DERNIER MOIS" de Léon BLUM

IL est peut-être des lecteurs qui ne veulent plus lire, des gens qui ne veulent plus entendre les témoignages sur ce qui fut hier le drame des hommes — et qui confient au silence la douleur, le courage, le sacrifice qui remplirent les instants de ce dit me. Bien sûr, on souhaiterait laver le visage de la vie, lui rendre sa grâce et ses couleurs, mais qu'on y prenne garde : au delà du silence, l'oubli tend ses voiles. Or, les événements ont fait à l'âme humaine une blessure que ni le silence, ni l'oubli ne sauraient guérir. Nous ne guérirons qu'en nous souvenant de ce qui fut entrepris et souffert. Les témoignages demeurent un précieux antidote pour l'avenir : ils nous maintiennent au-dessus des abandons et des funestes recommencements comme à l'écart des légendes. Il faut les accueillir avec intérêt et sur tous les points de cette immense tragédie dont tant de traits sont encore obscurs.

**M. Léon Blum vient de publier (Editions Diderot) le récit de son dernier mois de captivité. Comme tout ce qu'écrit M. Léon Blum, ces pages sont pleines de mesure, sont tracées d'un style qui n'élève jamais le ton jusque dans les passages les plus émouvants. Et combien put l'être ce « Dernier mois » quand la débâcle allemande entraînait avec elle ses camps de prisonniers et ses otages. Vaste banquise où l'on supprimait d'heure en heure, par haine et par commodité, tout ce qui alourdissait la dérive... Le dessein du régime était évidemment de masser dans le « réduit » les plus fameux de ces prisonniers, de s'en servir comme d'un gage, et de les massacrer si on ne cédait pas aux exigences de la dernière heure. Mais l'Allemagne a bafouillé sa défaite et le récit de M. Léon Bum, si lucide, si calme, montre bien le désarroi (qui eut été assez comique en tout autre circonstance) de ces chefs à la recherche d'un ordre perdu, de cette tyrannie soudainement aux abois.**

**Dans son beau livre « l'Univers Concentrationnaire » (Editions du Pavois), M. David Rousset a bien montré ce que cette mécanisation de l'horreur et du crime comportait d'absurdité. L'acceptation et la connivence d'un peuple ont donné au visage et à la cruauté d'Ubu une énormité imprévisible. Les va-et-vient de ce dernier mois, qui comportèrent hélas tant d'assassinats, montrent l'inutile bêtise de cette horreur. En fin de compte le lot d'hommes que les hitlériens estimaient les plus précieux à faire mourir furent sauvés, par un hasard providentiel que M. Léon Blum relate avec la même intelligente clarté que ses vicissitudes.**

Comme pendant à ce dénouement du drame, on lira avec un vif intérêt rétrospectif les notes quotidiennes réunies par M. Roger Langeron sous le titre « Paris Juin 40 » (Flammarion, éditeur). Elles attestent que le préfet de police, très promptement, avait su prévoir que la chute de Paris n'était qu'un épisode dans une longue aventure. Cette aventure il ne lui appartint pas de la suivre jusqu'au bout, du poste qu'il occupait. Il fut, on le sait, arrêté par les Allemands. Les notes de M. Langeron ont la saveur d'un témoignage quotidien et secret. Elles reporteront les Parisiens aux premières heures de la contrainte, de l'espérance.

Vaste synthèse, puisqu'elle retrace l'aventure hitlérienne depuis le lendemain de l'autre guerre jusqu'à l'achèvement de la dernière. « Les Jardins de Néron », de André de Heresy (éditeur « Aux Portes de France »), sont une tentative d'histoire loyale mais sans sécheresse de cette « tragédie planétaire ». Les archives permettront des récits plus circonstanciés : celui de M. Heresy se lit comme un roman, un roman que nous n'aurions pas vécu. Et voici un court récit « Sept jours en exil » (Haumont, éditeur), écrit par M. Emmanuel d'Astier, d'une plume spirituelle et désabusée. Il s'agit des journées passées par M. Emmanuel d'Astier à Alger pendant lesquelles il devint ministre de l'intérieur du gouvernement de la France Libre. M. Emmanuel d'Astier regardera peut-être un jour ces temps héroïques comme les plus enivrants qu'il ai vécus : le recul donne du prix même aux désillusions.

Les journalistes aussi sont des témoins. Pour avoir été tenus en laisse quand leur pays était assujetti, ils se sont « rattrapés » depuis lors. M. Marcel Picard, dont on a lu souvent à « Paris-presse » les récits hardis et vrais, a réuni, sous le titre : « Je suis un correspondant de guerre » (Editions Janicot), ses carnets de route d'août 1944 à septembre 1945 — le dernier quart d'heure. Cette liquidation de la guerre fut âpre et révélatrice. M. Marcel Picard a vu les Allemands à l'œuvre, il a visité les camps encore frais de tortures : il n'est pas prêt d'oublier ce qu'il a vu et qu'il a consigné d'une plume rapide mais vengeresse.

Il y a plus de nonchalance chez M. James de Coquet qui s'est promené à travers le monde, avec calme, comme s'il ne rencontrait pas sur son chemin la mort à tous les tournants, comme s'il n'avait pas vu les villes escamotées par la bombe atomique et les continents bouleversés par des révolutions. Son dernier recueil : « Le Guêpier Jaune » (Editions du Pré au Cleres), donne sur la « Chine partagée » et le « Japon Mac Arthur » des vues authentiques et d'un attrait particulier. Il faut y lire le récit de la capitulation du Japon. C'est une chronique d'une sobriété parfaite et qui, par l'effet même de cette sobriété, marque bien la grandeur historique de cet événement.

Le journalisme ainsi traité mérite la durée. Dingley, l'illustre écrivain, eût apprécié ces pages.

## TRAIN DE NEIGE "EMILE ALLAIS"

Les personnes qui se sont fait inscrire pour le départ du 22 décembre, sont priées de retirer leur carnet de voyage au bureau de PARIS-PRESSE.

Afin d'éviter l'affluence, nous recommandons à nos amis de tenir compte autant que possible, de l'ordre suivant : les voyageurs de NOEL dans l'après-midi de vendredi ; les voyageurs des 2 SEMAINES dans la journée de samedi.

Les personnes habitant hors de Paris pourront passer à nos bureaux dimanche matin entre 11 heures et midi, et l'après-midi entre 4 heures et 6 heures.

Les personnes inscrites pour le voyage du JOUR DE L'AN sont priées de passer dans la journée du samedi 28 décembre.

### Bulletin d'enneigement

**PYRENEES**

**Font-Romeu** : 0 m. 65 ; neige poudreuse ; —8°.
**Col de Puymorens** : 0 m. 66 ; skiable ; —6°.
Gourette : 0 m. 70 ; poudreuse superficielle, très dure en dessous ; —16°.
Gabas : 0 m. 60 ; neige poudreuse, très légère, dure en dessous.
**Luchon-Super-Bagnères** : 0 m. 55 ; —4°.

**ALPES**

**Alpe d'Huez** : 1 m. ; poudreuse ; —10°.
**Chamonix** : 0 mr 55 ; poudreuse ; —12° ; patinoire ouverte.
**Megève** : 0 m. 80 ; poudreuse ; —10°.
Morzine : 0 m. 45 ; poudreuse.
**Val d'Isère** : 0 m. 60 ; poudreuse ; —9°.
**Saint-Gervais** : 0 m. 35 ; poudreuse.
**Col de Voza** : 0 m. 80 ; poudreuse.
**Mont d'Arbois** : 1 m. ; poudreuse.


ANDRÉ MAUROIS
de l'Académie française
TERRE PROMISE
ROMAN
Un volume.... 150 fr.
FLAMMARION

En réimpression
L'ETRANGE DEFAITE
par Marc BLOCH
« Un des ouvrages de notre temps les plus assurés de durer. »
G. FRIEDMANN (Europe).
1 volume : 80 fr.
EDITIONS « FRANC-TIREUR »
100, RUE REAUMUR - PARIS

## Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER
TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

### La partie perdue

RESUME

*Aux environs de 1644, en Angleterre, pendant la guerre civile qui met aux prises Charles Ier et son Parlement, Miss Honor Harris de Lantreat, qui raconte cette histoire fut, il y a seize ans, fiancée à Richard Grenville aujourd'hui général du Roi. Devenue infirme par accident, elle a refusé d'épouser Richard qui, lui, s'est marié, a eu un fils, Dick, qu'il déteste autant que sa femme.*

*Après l'avoir suivi pendant deux ans partout où l'a mené le hasard des batailles, voici Honor de nouveau avec Richard à Exeter, mais un Richard qui, malgré ses dires, sent que la partie est perdue pour les armées royales.*

Paris-presse N° 16

GORING emmena avec lui plusieurs de ses meilleurs officiers et le commandement dans le Devon fut donné à lord Wentworth, officier de peu d'expérience dont les idées sur la discipline étaient encore plus mauvaises que celles de Goring. Le nouveau commandant prit aussitôt ses quartiers d'hiver à Bovey-Tracey et déclara que l'on ne pouvait rien faire contre l'ennemi avant le printemps.

C'est à ce moment, je crois, que le Conseil du prince perdit courage et comprit ce qui allait se passer. Il combattait pour une cause perdue d'avance. On fit les préparatifs pour abandonner Launceston et se réfugier à l'ouest de Truro.

— Ceci, me dit Richard avec amertume, signifie qu'ils veulent se rapprocher de Falmouth pour pouvoir s'embarquer plus aisément pour la France, le jour venu.

C'est alors que je lui demandai ce qu'il entendait faire :

— Tenir une ligne du canal de Bristol à la Tamar, me répondit-il, et garder ainsi la Cornouailles au prince. C'est faisable. Il n'y a pas d'autre solution.

— Et Sa Majesté ?

Un moment, Richard ne répondit pas. Je le vois encore, debout, tournant le dos au grand feu de bois. Il paraissait vieilli. Il avait maigri pendant ces derniers mois. La mèche blanche qui barrait ses cheveux roux s'élargissait. Les froids de novembre mordaient sa jambe blessée et je devinais d'expérience ce qu'il devait souffrir.

— Sa Majesté n'a rien à espérer, dit-il encore, si elle ne parvient à quelque entente avec les Ecossais, si elle n'obtient pas leur concours. Si elle échoue, sa cause est perdue.

Pendant plus de quatre ans, des hommes avaient combattu et souffert, étaient morts pour ce petit homme fier et rigide et je pensais au portrait suspendu dans la salle à manger de Menabilly, puis piétiné et écrasé par les rebelles. Son sort serait-il aussi peu glorieux que celui de son image ?

Tout semblait doute et désespoir.

— Richard, dis-je, et l'inflexion de ma voix l'amena près de moi, abandonnez-vous, vous aussi, le navire en perdition ?

— Non, dit-il, s'il est quelque chance de conserver la Cornouailles au prince.

— Mais s'il s'embarque pour la France, persistai-je, et que toute la Cornouailles soit envahie ?...

— Je le suivrai, dit-il, pour aller lever en France une armée de cinquante mille hommes et débarquer en Cornouailles.

Il s'agenouilla près de moi et enfouit son visage dans mes mains.

— Nous avons été heureux à notre façon, vous et moi, dis-je, vous savez que je suis perdue de réputation, repris-je, ma famille m'a chassée et ne parle plus de moi. Mon cher Robin lui-même a honte de sa sœur. J'ai justement une lettre de lui ce matin. Il sert sous les ordres de sir John Digly devant Plymouth. Il m'implore de vous quitter et de retourner chez les Rashleigh à Menabilly.

— Le désirez-vous ?

— Non, pas tant que vous aurez besoin de moi.

— J'aurai toujours besoin de vous. Je ne me séparerai plus de vous. Mais si Fairfax avance, vous serez plus en sûreté à Menabilly qu'à Launceston.

— C'est ce qu'on me disait la dernière fois et vous savez la suite.

— Oui, vous avez souffert quatre longues semaines et l'expérience a fait de vous une femme.

Il m'adressa un de ses sourires moqueurs et cruels et je me rappelai soudain qu'il ne m'avait jamais remerciée de ce que j'avais risqué pour son fils :

— La prochaine fois, ce sera peut-être pour quatre ans, et j'aurai alors les cheveux blancs.

— Je vous prendrai avec moi, si je perds la bataille, dit-il. Quand viendra la crise et que Fairfax passera la Tamar, je vous enverrai avec Matty à Menabilly. Si je gagne, tout sera bien. Si je perds et que je sache la cause perdue, je reviendrai chez vos Rashleigh et nous prendrons un bateau de pêche de Polkerris pour traverser la Manche jusqu'à Saint-Malo. Nous retrouverons Dick.

— Vous me le promettez ?

— Oui, ma chérie.

Et quand il m'eut ainsi rassurée, tenue dans ses bras et réconfortée, je ne pus cependant m'empêcher de penser que j'étais une infirme plus qu'une femme, un embarras dans la fuite.

Le lendemain, le Conseil du Prince l'appela à Truro et lui demanda en assemblée plénière quel était son avis sur la défense de Cornouailles contre l'ennemi et comment on pouvait assurer la sécurité du Prince de Galles.

Il ne leur répondit pas immédiatement mais le lendemain, dans sa chambre, rédigea une lettre adressée au Secrétaire de la Guerre où il donnait tous les détails de son plan. Il m'en montra la copie à son retour et beaucoup de ce qu'il proposait me remplit d'appréhension, non pas tant à cause de son impraticabilité que son essence même.

Il proposait, en quelques mots, de passer un traité avec le Parlement, aux termes desquels la Cornouailles, séparée du reste du pays, serait gouvernée par le Prince de Galles, en tant que Duc. Le Duché garderait sa propre armée et ses propres fortifications, ainsi que sa marine. En retour, la Cornouailles s'engageait à ne pas attaquer les forces du Parlement. Ce répit permettrait à l'armée de l'ouest de se renforcer à tel point qu'en l'espace d'un an ou deux elle serait capable de donner une fois de plus son aide à Sa Majesté (ceci, bien entendu, n'était pas une des clauses du traité).

Dans le cas de refus du Parlement, Richard conseillait de tenir une ligne de Barnstaple à la Manche et des tranchées creusées de la côte du nord jusqu'à la Tamar faisant ainsi virtuellement une île de la Cornouailles. La première ligne de défense serait installée sur la rivière et tous les ponts seraient détruits. On pouvait, assurait-il, tenir indéfiniment cette ligne et repousser toute tentative d'invasion.

Son rapport terminé et envoyé au Conseil, il revint près de moi à Werrington pour attendre une réponse. Cinq jours, une semaine passèrent. Enfin, vint un froid message du chancelier et du secrétaire de la Guerre disant que le plan avait été pris en considération et n'avait pu être approuvé. Le Conseil du prince envisageait d'autres mesures et ferait connaître à sir Grenville quand on aurait besoin de ses services.

— Ceci, dit Richard, jetant la lettre sur mes genoux, est un avertissement de ne pas avoir à viser trop haut. Le Conseil préfère perdre la guerre à sa façon. Qu'il en soit comme il lui plaira. Le temps presse et je connais assez Fairfax pour savoir que ni neige, ni froid, ni grêle ne le retiendront dans le Devon. Il serait sage, ma chère Honor, de prévenir Mary Rashleigh que vous passerez Noël avec elle.

Il avait perdu tout espoir, je le voyais à son air dégagé, au haussement de ses épaules.

— Et vous ? dis-je, le cœur plein d'un fâcheux pressentiment.

— Je viendrai plus tard, dit-il, et nous passerons le nouvel an ensemble, dans cette chambre, au-dessus de la conciergerie.

(*A suivre.*)




10, RUE PIGALLE — THEATRE PIGALLE — Direction DOUKING
HUON DE BORDEAUX
9 tableaux d'Alexandre Arnoux
avec
MARIE DEA - A.-M. JULLIEN - JEAN PAREDES - LUCIEN BLONDEAU
RENE ARRIEU - ALBERT REMY - JEAN MERCURE - MARCEL VALLEE
Mise en scène, décors et costumes de DOUKING

LE PARIS-AUBERT-PALACE
PIERRE FRESNAY dans LE VISITEUR
UNE RÉALISATION JEAN DREVILLE
SCÉNARIO ET DIALOGUES DE J. BERNARD-LUC
AVEC LES PETITS CHANTEURS A LA CROIX DE BOIS

PARIS EXTRA-DRY
CASINO DE PARIS
fait la joie de nos yeux... Décors, costumes splendides et pleins de goût... Des femmes nues sans défaut... Sketches gais sans être grossiers... Yvonne DARRIEUS... vedette... chanteuse, danseuse, sait également, empanachée et avec une traîne de plusieurs mètres, descendre avec grâce les escaliers.
(Parisien Libéré.)
Soir. 20 h. 30. Mat. dim. et lun. 15 h.

Charles DULLIN au Théâtre Sarah-Bernhardt
LA TERRE EST RONDE
« Dullin est admirable. » A. Ranson.
« Le plus magnifique spectacle qu'on puisse voir en ce moment. » J. Avran.
Location : ARC. 95-86
pour les Fêtes et la matinée de Noël

OPERA-COMIQUE
Dim. 22 déc., en matinée, 14 h. 15
Un chef-d'œuvre de musique et de gaîté
L'ETOILE
opéra-bouffe en 3 actes
d'Emmanuel Chabrier
dans les décors animés de DIGNIMONT

Cinéma MIDI-MINUIT
14-16, boulevard Poissonnière
EN EXCLUSIVITE
Qu'elle était verte ma vallée !
avec Walter PIDGEON
permanent de 12 h. à 24 h.

PALAIS DE CHAILLOT
Au bénéfice des vieux comédiens de Pont-aux-Dames
REVEILLON DE NOEL
En première partie, à 21 heures :
LE MARCHAND DE VENISE
De minuit jusqu'à l'aube :
GRAND BAL
BUFFET FROID
Prix des places : de 50 à 300 fr.

CINEMA MARBEUF
UN CHEF-D'ŒUVRE : S.P.I.C. présente
DES SOURIS ET DES HOMMES
Un film sensationnel d'après le roman de John Steinbeck
CINEMA MARBEUF

REVEILLONNEZ
GAIEMENT
AU MONARQUE
5, avenue de l'Opéra - OPE. 76-19
ULMER
FRANCINE RELLYS
ANNIE VERRIERE
et FRANCIS BLANCHE
Surprises - Cotillons
RETENEZ VOTRE TABLE

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table pour les soirées des Réveillons
TRI 25-16

PALACE — NAPOLEON
CHARLES LAUGHTON
Capitaine KIDD
Gros succès la fabuleuse histoire qui fit frémir l'Empire britannique

DEMAIN 20 DECEMBRE
Au MONICO
66, rue Pigalle — TRI. 57-26
de 22 heures à l'aube
La Nuit des Poulbots
organ. par la République de Montmartre au profit du Dispensaire de l'œuvre des Petits Poulbots sous la présidence de Mme Veuve POULBOT
Grand Festival artistique
suivi de bal
avec une pléiade de vedettes

MATHURINS
Prochainement
LE CRIME de LORD ARTHUR SAVILE
(Loc. ouv. pour les Réveillons)

Montparnasse - Gaston BATY
Directrice : MARGUERITE JAMOIS
LA MEGERE APPRIVOISÉE
DERNIERES

CINEPRESSE 52 Champs-Élysées — RADIO-CINÉ-OPÉRA 8 Bd des Capucines
au PAYS du RYTHME
(STAR SPANGLED RHYTHM)
Une parade des vedettes Paramount
RAY MILLAND - BING CROSBY
BOB HOPE - PAULETTE GODDARD
VERONIKA LAKE - FRED MAC MURRAY
BETTY HUTTON * DOROTHY LAMOUR etc..
VERS. ORIG. ST FRANÇAIS
C'est un film Paramount

BATAILLE DU RAIL de RENÉ CLÉMENT
CINEPRESSE 5e CLICHY 4e DES TERNES Bout. St-ASPAIS Av. RÉPUBLIQUE RADIO-CITÉ BASTILLE MONTPARNASSE

ELDORADO IMPERIAL CINÉCRAN LES PORTIQUES
TINO ROSSI dans son meilleur film DESTINS
UN FILM DE RICHARD POTTIER

GAUMONT Palace et REX

Un Succès Triomphal !
DANIELLE DARRIEUX
LOUIS SALOU
GABRIELLE DORZIAT
LARQUEY
ADIEU CHÉRIE
Un Film de RAYMOND BERNARD
GAUMONT Palace et REX
DANCES à 13h15 - 15h30 - 17h30 - 19h45 - 22h

CINEPRESSE 52 CHAMPS-ELYSÉES
avec AU PAYS du RYTHME
EN 1re EXCLUSIVITÉ MONDIALE
Le FESTIVAL DU FILM A CANNES
EN COULEURS NATURELLES

Tous les SOIRS jusqu'à l'AUBE
Vincent MORGAGNI
et son ORCHESTRE
avec le chanteur R. FERSEN au Cabaret LE DOGE, 16, rue Volney

CLUB des CINQ
13, Faubourg Montmartre - PRO. 69-85
Tous les jours : déjeuners, dîners dansants
Thés dansants le dimanche
Au Cabaret :
CHARPINI et BRANCATO
ANNA MARLY
CLIFTON
et l'orchestre MICHEL EMER

L'endroit le plus sélect de Paris est ouvert
8 Place Vendôme
avec
PAULETTE POUPART
MARTELIER
et l'orchestre typique
LUIS VECIANA
Son bar - Son thé dansant - Son cabaret

49, rue de Ponthieu
AU PERROQUET
O'DETT
DINER-SPECTACLE A 21 HEURES
ELY. 17-38

LE TOURISTE
83, av. de la Grande-Armée - P. Maillot
REVEILLON DE NOEL
LISETTE JAMBEL
Jacques Mareuil
Attractions - Orchestre - Cotillon
Retenez vos tables à PAS. 02-06 et 57-50

LA BELLE DE CADIZ
AU CASINO MONTPARNASSE
au CÉSAR l'HOMME le Premier burlesque de GILLES MARGARITIS des Chesterfield avec CACCIA
l'œuvre inédite de Jean Renoir
Une Partie de Campagne
d'après la nouvelle de GUY DE MAUPASSANT
3 Films de Festival
le Prix du Festival de Locarno
"NAISSANCE" du CINÉMA
de Roger Leenhardt

DEMAIN...
THÉATRE JACQUES HAIK
au Français
LE CHEF-D'ŒUVRE D'HUMOUR DE FRANK CAPRA
SEUL ! CARY GRANT DANS ARSENIC ET Vieille dentelle
UN FILM WARNER BROS

MARCEL DIEUDONNÉ
LUXOR
et l'orchestre HARRY PARSON'S
au
PALADIUM
15, Boulevard Saint-Martin (République)

AU PERE TRANQUILLE
Le célèbre cabaret des Halles
REVEILLON DE NOEL
YVONNE MYRIAM
ATTRACTIONS - ORCHESTRE
16, rue Pierre-Lescot - LOU. 20-34

Le ROJACKLIN
3, r. de l'Isly (St-Lazare) EUR. 36-77
Thé-Cocktail dansant
av. le quint. de G. Bodard - 17.30 à 20.30
UNE AMBIANCE MONDAINE DANS UN CADRE CHOISI

EN EXCLUSIVITÉ
LA PAGODE
57 bis R. de BABYLONE

Le COLLÈGE s'amuse
avec KARIN EKELUND
LE ROSSIGNOL SUÉDOIS


## Aujourd'hui PARIS vous offre...

### THÉATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | | Relâche. |
| Opéra-Com. | 20,15 | Les Noces de Figaro |
| Com. - Fran. (Salle Richelieu) | 20,30 | Cyrano de Bergerac. |
| Com. - Fran. (S. Luxembourg) | 20,45 | Le Tourbillon. |
| Agnès-Capri, Gaîté | 20,45 | Hôtel des Neiges. |
| Ambassad. | 21 | Le Secret. |
| Ambigu | 15 | Blanche-Neige. |
| Ambigu | 21 | L'Homme qui assass. |
| Antoine | 20,30 | Morts sans sépulture |
| Atelier | 20,45 | Roméo et Jeannette. |
| Athénée | 20,30 | La Folle de Chaillot. |
| Bouff. du N. | 21 | Le Roi sans amour. |
| Bouffes-Par. | 20,45 | Avant le Derby. |
| Capucines | 20,45 | Rev. des Capucines. |
| Ch. de Roch. | | Relâche. |
| Châtelet | 20,30 | Chasseurs d'images. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Vs ne l'emp. av. vs. |
| Com. Wagr. | 21 | On dem. un ménage |
| Daunou | 21 | Ds sa candeur naïve |
| Edouard VII | 21 | Des S. et d. Hommes |
| Galté-Lyr. | 20,15 | Chanson gitane. |
| Gramont | 21 | Plainte c. inconnu. |
| Gd Guignol | 21 | Le Bat. des m. car. |
| Gymnase | 20,45 | Les Parents terribles |
| Humour | 21 | Vie de G. Sand. |
| La Bruyère | 21 | Un ange passe. |
| Madeleine | 21 | Jeux d'Esprits. |
| Marigny | 20,15 | Hamlet. |
| Michel | 21 | Qu. le diab. y serait. |
| Michodière | 21 | Aupr. de ma blonde. |
| Mogador | 20,45 | No, No, Nanette. |
| Monceau | 20,45 | Falindor. |
| Moncey | 21 | Vire-Vent. |
| Montp-Raty. | 20,45 | La mégère apprivois. |
| Noctambules. | 21 | Les Revenants. |
| Nouveautés | 21,10 | Georges et Margaret. |
| Nouv. Lanery | 21 | Au bout du monde. |
| Pal.-Royal | 21 | Desc. on v. demande |
| Pigalle | 20,45 | Huon de Bordeaux. |
| Pte St-Martin | 20,45 | Le mort revient de suite. |
| Potinière | 21 | Chiche. |
| Renaissance (prochainement) | | Quatre femmes. |
| St-Georges | 20,45 | Le Burlador. |
| Sarah-Bernh. | 20,30 | La terre est ronde. |
| Th. de Paris. | 21 | Valérie. |
| Th. de Poche | 21 | La Pomme rouge. |
| Variétés | 20,45 | César. |
| Verlaine | 21 | Huis clos. |
| Vx-Colombier | 21 | Ubu-Roi. |

### MUSIC-HALLS

| | | |
|---|---|---|
| A. B. C. | 15, 21 | M. Dubas, Or. le T. |
| Alhambra | 20,45 | P. Mingand, R. Vent |
| Bobino | 21 | Andrex, R. Paul. |
| Cas. Montp. | 20,45 | La Belle de Cadix. |
| Cas. de Paris | 20,30 | Paris Extra-Dry. |
| Etoile | 21 | Georgius, R. Lebos. |
| Européen | 21 | J'y crois (D. Ryssel). |
| Fol.-Bergère. | 20,15 | Nita Raya et Dandy. |
| Mayol | 21 | O ! N ! U ! revue. |
| Petit Casino. | 21 | En r'venant d'la r'v. |
| Tabarin | 21,30 | La Joie renaît. |

### CHANSONNIERS

| | | |
|---|---|---|
| Dix-Heures | 22 | Rude la Paix. |
| Deux-Anes | 21 | Horr. cr. pr. Prune. |
| Cav. Républ. | 21 | R. Asso, V. Vallier. |
| Coucou | 21 | Quand Cannes.., cancane. |
| Lune Rousse. | 21 | Dans un fauteuil. |

### CIRQUES

| | | |
|---|---|---|
| Cirque d'Hiv. | 20,45 | Tigres Royaux. |
| Medrano | 21 | Les chev. fantômes. |

### CINÉMAS

#### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Symphonie pastorale |
| Aubert Palace | Le Visiteur. |
| Balzac | Macadam. |
| Cinéac Madeleine. | Symphonie pastorale |
| Cinéac Opéra | Destins. |
| Cinéph. Italiens | La Presse filmée. |
| Cin. Clichy | Bataille du rail. |
| Cinépresse Raspail. | Bataille du rail. |
| Colisée | La Belle et la Bête. |
| Eldorado | Destins. |
| Gaumont-Palace | Adieu Chérie. |
| Gaum.-Théâtre | Un Revenant. |
| Helder | Macadam. |
| Impérial | Destins. |
| Madeleine | La Belle et la Bête. |
| Marbeuf | Des S. et des Hom. |
| Marignan, perm. | Les Portes de la nuit |
| Mariv., 14 perm. | Les Portes de la nuit |
| Normandie | Martin Roumagnac. |
| Olympia | Martin Roumagnac. |
| Paris | Le Visiteur. |
| Portiques. | Destins. |
| Radio Cité-Bastille | La Bataille du rail. |
| Rex, permanent | Adieu Chérie. |
| Royal Haussmann. | |
| « Mélès » | Le Père tranquille. |
| Royal Haussmann. « Studio » | Naples au baiser de feu. |
| Scala | Macadam. |
| Vivienne | Macadam. |

#### FILMS PARLANT ANGLAIS

| | |
|---|---|
| Artistic, 14,30, 20,30 | Rendez-vs à minuit. |
| Avenue | Les Cinq Secrets du Désert. |
| Biarritz. | Brève rencontre. |
| Bonaparte | Soupçons. |
| Broadway, 12 à 24 | La dern. enq. de M. Topper. |
| César | Partie de campagne. |
| Caméo | Femme ou Démon. |
| Ciné-Opéra | Chercheurs d'or. |
| Cinépr. Ch.-Elys. | Au pays du rythme. Festival à Cannes. |
| Clichy Palace | Mille et une nuits. |
| Club des Vedettes | Tte la ville en parle |
| Delambre. | La mar. célibataire. |
| Elysées Cinéma | Dixie. |
| Ermitage. | L'intrig. de Saragota |
| Gaité-Roch. | L'am. ch. un toit. |
| La Royale | Le Signe de Zorro. |
| Lord Byron | Chercheurs d'or. |
| Napoléon | Capitaine Kidd. |
| Pagode | Le collège s'amuse. |
| Palais-Rochech. | Qu'elle ét. v. ma val. |
| Panthéon | Lydia. |
| Radio-Ciné-Opéra. | Au pays du rythme. |
| Royal Hauss. Club | Symphonie magique. |
| Studio 28 | Prof. Schnock. |
| Triomphe | Rhapsodie en Bleu. |
| Ursulines | Citizen Kane. |

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Atlantic | Les av. de Laurel et Hardy. |
| Cinémonde. | Le sign

# PAS DE RATTACHEMENT immédiat de la Sarre à la France

## Le redressement budgétaire

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Le point de départ du mal est le pullulement des directions. Dans presque toutes les administrations, même anciennes, il y en a de trois à cinq fois plus qu'avant guerre. Or, l'importance d'un directeur est proportionnelle au nombre de fonctionnaires qu'il a sous ses ordres. Ramener le nombre de directions à ce qu'il était avant guerre est très facile pour toutes les administrations anciennes. Il suffit de prendre un annuaire de 1938. Tout le reste découlera, naturellement, de cette mesure très simple.

Par ailleurs, les mesures acceptées par le Conseil des ministres sont celles qui avaient été prévues par M. Robert Schuman, notamment pour l'amélioration des recettes et le réaménagement de l'impôt, de telle sorte que les salariés ne soient pas les éternelles « poires » qui payent pour tout le monde.

Quant au problème des subventions, il a fait l'objet d'un long débat. Finalement, il semble que la subvention sera maintenue pour le pain et pour le lait. On a reculé devant des mesures impopulaires qui auraient fait hausser le prix de la vie.

Il est très probable qu'on a eu raison. La suppression des subventions économiques était devenue une sorte de « tarte à la crème » qu'on servait à tout propos, car il est évident que, sur le papier, c'est le moyen le plus commode de diminuer les dépenses budgétaires.

Mais ce que le consommateur ne paye pas sous forme d'impôt, il le paye chez son boulanger ou son crémier. Pour lui, cela revient au même, avec cette différence que l'impôt de consommation frappe durement les petits salariés et les familles nombreuses, alors que l'impôt direct les dégrève.

## L'ORGANISATION DU RAVITAILLEMENT

Les ministres de l'Agriculture, des Transports, de la Production industrielle et le sous-secrétaire d'Etat au Commerce et à la Distribution ont tenu la nuit dernière une réunion à l'issue du Conseil des ministres.

Il s'agissait de se mettre d'accord sur l'organisation des services du Ravitaillement.

La discussion n'ayant pu être menée à son terme, les mêmes ministres se sont à nouveau réunis, à 15 heures, à l'Hôtel Matignon, en vue d'aboutir à un accord.

## mots croisés

**PROBLEME N° 501**

HOR. — 1. Calife renversé. Placé. Article. — 2. Ne se fait pas entendre. — 3. D'un auxiliaire. Achille en était un. — 4. Règle. Par quoi l'on vous appelle. — 5. Fleur. Initiales d'un historien latin. — 6. Importuner. Prénom. — 7. Epoque. Ville légendaire. Pour rafraîchir le gin. — 8. Petits chemins. — 9. Abréviation géographique. Qualifia un contrat qui n'est pas avantageux pour tout le monde. — 10. Récipient. Fleurs.

VER. — I. Ce ne sont pas des conducteurs. — II. Batiste. Cube. — III. Frères. — IV. Possessif. Bienheureux. — V. Fille d'Uranus. — VI. Au Pérou. Vieil orateur. — VII. Ainsi. Terminaison. d'infinitif. Points. — VIII. Un allemand. Divinité égyptienne. — IX. Prénom masculin. Négation. — X. Il ne faut pas suivre les mauvais.

**Solution du problème n° 500**

HOR. — 1. Militaires. — 2. Amateur. — 3. Semait. SIT (est cité). — 4. Trente. Ter. — 5. OT. Ini. — 6. Cil. Perche. — 7. Elder. Ios. — 8. Sor. Test. — 9. Io. Dentelé. — 10. Frousse.

VER. — I. Mastoc. Pif. — II. Inertie. Or. — III. Lime. Lis. — IV. Imans. Dodu. — V. Tait. Pères. — VI. Atteler. NS. — VII. Ie. Ur. Te. — VIII. Rusticité. — IX. Erié. Houle. — X. Trieste.

## courses

### Résultats d'Enghien

**PRIX DE JONCHERY**

1. Victorami (M. Riaud) (112) ..G. 31
à Mme Olry-Roederer .....P. 14
2. Ville d'Amour (J. Vacher) (103) P. 12
3. Val Rose II (M. Peribarg) (114) P. 27
R. km. : 1'30"2/10. — 14 partants. N. pl. : 104, 105, 106, 107, 109, 110, 111, 113, 116, 117, 118.

**PRIX DE JANVAL**

1. Vaudreuil (R. Lefèvre) (209) ..G. 27
à M. R. Saint-Yves .....P. 18
2. Venutar (F. Réaud) (207) .....P. 27
3. Velleda VIII (R. Gougeon) (217) P. 52
R. km. : 1'27"3/10. — 12 partants. N. pl. : 201, 204, 205, 206, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 218, 219, 220, 221.

**PRIX DE PORTBAIL**

1. Union Folle (A. Forcinal) (314) ..G. 88
à M. Forcinal .....P. 29
2. Ref II (A. Cholseelet) (312) ..P. 13
R. km. : 1'28"9/10 — 7 partants. N. pl. : 302, 304, 307, 309, 310.

**PRIX DE CHATEAUBRIANT**

1. Urluruette (F. Réaud) (409) ....G. 115
à M. Ed. Robin .....P. 25
2. Ulliade (P. Viel) (422) .....P. 13
3. Uniforme (A. Coulogne) (420) ..P. 19
R. km. : 1'27". — 14 partants. N. pl. : 402, 404, 405, 410, 411, 413, 414, 415, 417, 418, 421.

*Ittle Dulci distancée de la deuxième place pour avoir passé le poteau au galop.*

# à la France

### Mais de nouvelles mesures vont être prises pour le ravitaillement du bassin minier

**Par Raymond HENRY.**

**DES informations de presse ont présenté le rattachement de la Sarre à la France comme imminent. La nouvelle est inexacte. On ne voit pas d'ailleurs comment une pareille mesure pourrait être prise avant que les Alliés y aient donné leur accord. Or, si MM. Byrnes et Bevin s'y sont montrés favorables, M. Molotov, jusqu'ici, a toujours refusé de se prononcer.**

Ce n'est donc pas avant la conférence de Moscou, en mars, que nous pouvons espérer un règlement définitif du problème de la Sarre. Est-ce à dire qu'en attendant nous nous condamnons à ne rien faire pour améliorer le sort des populations sarroises ? Evidemment non, et les mesures que nous nous préparons à prendre à cet égard sont sans doute à l'origine des bruits fantaisistes qui ont couru.

De quoi s'agit-il ? Les mineurs sarrois, on le sait, ont fait un effort considérable, puisque la production du bassin de la Sarre atteint 67 p. cent du niveau d'avant guerre, chiffre de beaucoup supérieur à tous ceux qu'ont obtenu les Alliés dans leurs zones, et en particulier les Anglais dans la Ruhr.

### *Même régime alimentaire que la France*

Le gouvernement de M. Georges Bidault avait donc décidé de récompenser cet effort et même de créer les conditions nécessaires pour qu'il pût être poursuivi. Le général Koenig, ainsi que « Paris-presse » l'a annoncé, devait en conséquence se rendre dimanche en Sarre, visiter les mines et, à cette occasion, annoncer que le territoire de la Sarre bénéficierait à l'avenir du même régime alimentaire que la France.

Bien entendu, le gouvernement n'avait pas pris une telle décision sans la communiquer à ses alliés. M. Couve de Murville, à New-York, en avait parlé à MM. Byrnes, Bevin et Molotov, sans soulever aucune objection de leur part. C'est alors que les mesures d'exécutions avaient été préparées.

Au nombre de ces mesures, il y a en particulier l'établissement d'un cordon douanier provisoire entre la Sarre et l'Allemagne. Au moment où nous introduisons en Sarre le régime alimentaire français — et où peut-être aussi un nouveau régime monétaire va être institué — il est évidemment de première importance que des fraudes et des fuites en direction de l'Allemagne ne se produisent pas. D'où le déplacement des douaniers qu'on a signalé ces jours-ci en leur attribuant un sens qu'il n'avait pas.

La question est à présent de savoir si M. Léon Blum, qui n'avait naturellement pas eu connaissance des intentions du gouvernement précédent, va les reprendre à son compte et les réaliser. Bien qu'il soit encore impossible de le dire, on peut espérer que la réponse sera affirmative et que le général Koenig, dimanche, fera en Sarre le voyage qui avait été prévu pour annoncer aux Sarrois, en attendant mieux, leur rattachement alimentaire à la France.

## Des experts allemands à la Conférence de Moscou ?

**BERLIN, 19 décembre.**

**IL a déjà été question, récemment, de l'envoi d'experts ou d'observateurs allemands à la Conférence des ministres des Affaires étrangères qui se tiendra à Moscou en mars 1947.**

La « Neue Zeitung » de Munich, reprenant la nouvelle, va jusqu'à citer des noms, notamment ceux du Dr. Curtius, ex-ministre des Affaires étrangères du Reich ; du Dr. Bruning, ex-chancelier ; de l'ancien ambassadeur aux Etats-Unis, von Prittwitz-Gaffron ; du Dr. Kuelz, ex-ministre de l'Intérieur ; de MM. Dumont, ancien conseiller d'ambassade à Paris, et Nadolvy, qui fut ambassadeur à Moscou. (A.F.P.)

## Vous saurez tout de même que...

### DANS LE MONDE

- **LONDRES.** — Le « Gloster Meteor » à réaction a effectué, hier, le parcours entre Le Bourget et Croydon en 23 minutes, à une vitesse de 832 km.-heure.
- **La pression du gaz a été réduite, hier, de 10 %, dans la région de Londres et il est annoncé, officiellement, que cette réduction sera maintenue pendant toute la durée de la vague de froid actuelle.**
- **ROME.** — Les dossiers des criminels de guerre italiens seront transmis aux autorités judiciaires.
- **ATHENES.** — Des intimes de la maison royale hellénique démentent les bruits relatifs à un projet de mariage entre la princesse Elizabeth et le prince Philippe de Grèce.
- **MOSCOU.** — Le Conservatoire a donné, hier, un festival Saint-Saëns à l'occasion du 25e anniversaire de sa mort.
- **WASHINGTON.** — M. Harold Smith, vice-président de la Banque internationale, a offert hier sa démission.
- **PLEYMOUTH.** — Quatre passagers clandestins ont été découverts affamés, à bord de l'aviso britannique « Aberdeen » arrivé hier de la Corogne.
- **JOHANNESBURG.** — Dans un discours radiodiffusé, le maréchal Smuts a vivement critiqué les décisions de l'O.N.U. contre l'Afrique du Sud, « décisions, a-t-il dit, qui ont porté un coup sérieux aux principes fondamentaux de l'organisation des Nations Unies ».
- **LA NOUVELLE-DELHI.** — Une épidémie de peste sévit dans le district de Saran. Soixante villages sont touchés et 500 cas mortels ont été signalés.
  — Une épidémie de polyomiélite sévit actuellement dans la province de Bihar.

### EN FRANCE

- **PARIS.** — Le service d'inhumation de l'armée américaine annonce que les corps de 74 aviateurs américains, tués pendant les raids effectués de 1943 à 1945 sur les champs pétrolifères de Ploesti, ont été transférés de Roumanie en France.
  — La Cour de justice a infligé 10 ans de travaux forcés à Renée Hectaridis, 15 ans de travaux forcés à Marguerite Fizet et 5 ans de la même peine à sa sœur Augusta. Les trois condamnées ont, en outre, été frappées d'indignité nationale à vie.

DANS CERTAINES ENTREPRISES DE ROUBAIX-TOURCOING

# La production textile dépasse celle de 1938

**LILLE, 19 décembre** (dépêche « Paris-presse »).

**IL fait froid, le charbon manque, mais, pour nous protéger et nous faire prendre patience, l'industrie textile de la région Roubaix-Tourcoing a fait de remarquables efforts. La reprise est telle que, dans certains secteurs, la production de 1938 a, depuis quelques mois, été nettement dépassée.**

Voici les chiffres des productions mensuelles moyennes : peignage, 6.700 tonnes contre 5.400 en 1938 ; filature de laine peignée, 3.660 tonnes contre 3.350 en 1938 ; production de laines et cotons, 1.296 tonnes contre 1.268 en 1938.

Par contre, la filature du coton avec sa production mensuelle de 3.440 tonnes est en retard d'environ 500 tonnes sur l'avant-guerre.

Un point noir, le tissage des robes et la draperie, qui sont nettement en retard et qui, avec leurs 2.544 tonnes, atteignent à peine la moitié de leurs anciennes productions.

## L'organisation syndicale mondiale s'occupe de la production et de la répartition du charbon

Les 6 et 7 janvier se réunira, à Paris, une conférence économique et sociale où seront étudiées la production et la répartition mondiale du charbon. Peu après, une autre conférence internationale rassemblera les experts syndicaux pour tenter de déterminer les droits de la main-d'œuvre salariée immigrante. Enfin, le 1er février se tiendra, à Dakar, la première conférence syndicale panaméricaine.

## Ravitaillement DANS MON FILET A PROVISIONS

- A partir d'aujourd'hui, le rhum n'est plus soumis au rationnement. Les eaux-de-vie rhumées, en stock, restent à la disposition du Ravitaillement général.
- Les magasins de détail de la Seine, Seine-et-Oise et Seine-et-Marne pourront rester ouverts, par décision administrative, les lundi 23 et 30 décembre ; ils fermeront, en compensation, les jours de Noël et du 1er janvier, ainsi que les jeudis 26 décembre et 2 janvier.
- On sait que la France est exclue des attributions américaines en céréales pour janvier. Mais les milieux intéressés font savoir que notre pays dispose actuellement des approvisionnements nécessaires à sa consommation.

### Arrivages toujours faibles à La Villette

Sont arrivés, aujourd'hui, au marché de la Villette : 14 bœufs, 8 vaches, 0 taureau, 29 veaux, 125 porcs.

Par contre, les entrées directes dans les abattoirs parisiens ont été les suivantes : 772 bœufs, 180 veaux, 1.942 moutons et 1.002 porcs.

**VOUS POURRIEZ MANGER AUJOURD'HUI**
POTAGE JULIENNE
LENTILLES AU LARD
SALADE

***Lentilles au lard :***

Les lentilles, très nutritives et en même temps plus digestibles que les autres légumes secs, constituent un plat très indiqué par ce temps froid.

Triez bien vos lentilles, lavez-les, puis faites-les tremper toute une nuit à l'eau tiède. Mettez-les ensuite dans une marmite de préférence en terre, couvrez-les largement d'eau froide. Salez, ajoutez un bouquet garni et un gros oignon. Faites partir sur feu vif. Réduisez à l'ébullition, couvrez et laissez mijoter. A mi-cuisson, ajoutez un morceau de lard et achevez la cuisson.

Dressez vos lentilles dans un plat rond creux, coupez le lard en tranches et disposez-les en couronne autour des lentilles.

# L'assassinat de Matteotti

**(Suite de la première page.)**

Ce sont ces jugements, ce sont ces amnisties que le 16 novembre 1944, à la libération de l'Italie, la Cour de cassation a cassés ou révoqués.

Ce sont ces décisions hors de toutes les normes judiciaires, dans le temps et le définitif, qui permettent aujourd'hui de traduire de nouveau devant leurs juges les huit accusés qui sont encore vivants.

### *Dumini, gentleman farmer*

Voyons d'abord le cas d'Almerigo Dumini. Il est franchement mauvais. Et il est douteux que l'homme de main de l'Ufficio Stampa retrouve la mansuétude à gages des juges fascistes de Chieti.

L'identification, dès le 11 juin 1924, de la voiture dans laquelle avait été enlevé le député socialiste avait immédiatement conduit à Philippelli et de lui à Dumini, le tueur. La trouvaille faite dans sa valise devait confirmer toutes les présomptions.

Il ne pouvait échapper à une condamnation. On a vu combien elle fut légère.

Mais Mussolini, renforcé et solidement assis au pouvoir, n'allait pas l'abandonner.

Après quelques mois à peine passés en prison, Dumini était libéré et largement doté d'un lot de colonisation, envoyé en Tripolitaine. La vie de gentleman farmer !

A vrai dire, il devait y être assez mal vu du maréchal Balbo, proconsul de Libye qui, dès les premiers jours, le fit venir et lui dit à peu près ceci :

— Je vous engage, pour la poursuite de nos bonnes relations, à vous trouver en Cyrénaïque, quand je serai en Tripolitaine, et en Tripolitaine quand je serai en Cyrénaïque. Je n'ai personnellement aucune disposition pour jouer les Matteotti. A bon entendeur, salut !

Qui sait, pourtant, si Dumini ne se retrouva pas tout près du proconsul, lorsque ce dernier, aux premiers jours de la guerre, monta en cet avion qui devait, en plein ciel, se disloquer ?

Blessé plus tard en combattant les Alliés, sa propriété ravagée, Dumini n'eut plus qu'un désir : regagner la Péninsule. C'est ainsi qu'il y a quelques mois, malgré une magnifique barbe postiche, il se faisait reconnaître à Florence et était aussitôt arrêté.

On connaît déjà la défense de celui que ses propres acolytes désignaient sous le nom du Tueur.

Dans la voiture où Matteotti, enlevé, se débattait, on sait qu'on l'accuse, lui, personnellement, d'avoir porté un coup de matraque, mais plus sûrement encore, un coup de poignard dans la poitrine.

— Erreur, répond Dumini. Matteotti, enlevé, s'est en effet débattu. Et c'est au cours de cette lutte que, pris d'hémoptysie, il se mit à vomir le sang dont ont été maculés ses vêtements, ses papiers.

Mais les juges de Rome, demain, accepteront-ils cette version avec la même crédulité que, jadis, les juges à tout faire de Chieti ?

L. G.-R.

## LOTERIE NATIONALE

*(42e TRANCHE)*

| Dernier chiffre | Numéros gagnants | Série A | Série B |
|---|---|---|---|
| | 61 | 300 | 400 |
| | 01 | 300 | 400 |
| | 2.121 | 30.000 | 50.000 |
| 1 | 272.651 | 200.000 | 150.000 |
| | 182.041 | 300.000 | 200.000 |
| | 261.181 | 400.000 | 200.000 |
| | 285.281 | 600.000 | 300.000 |
| | 040.051 | 8.000.000 | 2.000.000 |
| | 92 | 300 | 400 |
| 2 | 582 | 10.000 | 15.000 |
| | 82.212 | 100.000 | 100.000 |
| | 166.132 | 200.000 | 150.000 |
| | 03 | 300 | 400 |
| 3 | 78.213 | 100.000 | 100.000 |
| | 44 | 300 | 400 |
| | 6.234 | 20.000 | 30.000 |
| 4 | 16 184 | 100.000 | 100.000 |
| | 091.584 | 200.000 | 150.000 |
| | 246.624 | 400.000 | 200.000 |
| | 294.914 | 1.000.000 | 400.000 |
| 5 | 05 | 1.000 | 2.000 |
| | 235 | 8.000 | 12.000 |
| | 015.845 | 300.000 | 200.000 |
| 6 | 1.096 | 50.000 | 70.000 |
| | 037.276 | 600.000 | 300.000 |
| 7 | 030.597 | 3.000.000 | 500.000 |
| | 628 | 5.000 | 8.000 |
| 8 | 164 468 | 200.000 | 150.000 |
| | 232.058 | 400.000 | 200.000 |
| 9 | 299 | 2.000 | 3.000 |
| | 0 | 300 | 300 |
| 0 | 60 | 500 | 1.000 |
| | 43.970 | 100.000 | 100.000 |
| | 238.880 | 300.000 | 200.000 |
| | 199.980 | 1.000.000 | 400.000 |

## BOURSE DE PARIS (clôture) - 19 décemb.

*Marché plus irrégulier. Des mouvements de hausse locaux subsistent, mais sur les titres les plus en vue les dégagements prédominent et entraînent des replis parfois sérieux. Denain-Anzin, entre autres, fléchit sensiblement. Les Pétroles sont plus diversement traités avec un recul de la Française des Pétroles, et une hausse marquée de la Standard. La lourdeur est générale parmi les valeurs étrangères.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 % perpétuel | 89 55 | 89 50 |
| 5 % 1920 | 140 60 | 140 10 |
| 3 1/2 % Amort. 1942 | 97 25 | 97 15 |
| 3 % Amortiss. 1942 | 89 60 | 89 60 |
| 3 % Amortiss. 1945 | 8855 | 88 30 |
| 4 % 1924 | D17500 | D17500 |
| 4 % 1939 | 80000 | 80000 |
| Crédit Nation. janv. 1943 | 5000 | 4992 |
| Crédit Nation. déc. 1943 | 9450 | 9500 |
| S. N. C. F. 4 % 1941 | 1003 | 1003 |
| Banque de l'Indochine | 12500 | 12300 |
| Crédit National | 4525 | 4775 |
| B. N. C. I. | 960 | 972 |
| Banque Paris-Pays-Bas | 1655 | 1440 |
| Banque Union Parisienne | 1220 | 1240 |
| Comptoir d'Escompte | 1770 | 1785 |
| Crédit Comm. France | 2140 | 2145 |
| Crédit Industriel | 1190 | 1195 |
| Crédit Foncier France | 3005 | 3075 |
| Crédit Lyonnais | 1771 | 1775 |
| Société Générale | 1805 | 1880 |
| Société Marseillaise Créd. | 1751 | 1795 |
| Suez (action) | 61350 | 60100 |
| Suez (Société civile) | 17800 | 17200 |
| Cie de fer Buenos-Aires | 5000 | 5225 |
| Métropolitain | 970 | 975 |
| Rosario Puerto Belgrano | 2275 | 2200 |
| Santa-Fé | | 7900 |
| Lyonnaise des Eaux | 1610 | 1600 |
| C. P. D. E. | 1510 | 1520 |
| Edison | | 2600 |
| Générale d'Electricité | 3155 | 3150 |
| Energie Industrielle | 1390 | 1350 |
| Radio-Electrique | 274 | 280 |
| T. S. F. | 1700 | 1680 |
| Union d'Electricité | 685 | 685 |
| Thomson-Houston | 890 | 890 |
| Dollfus-Mieg | 3500 | 38790 |
| Fil. Fourmies | 2310 | 2275 |
| Gillet-Thaon | 860 | 857 |
| Perenchies | 3950 | 6950 |
| Saint-Frères | 2920 | |
| La Soie | 4524 | 4550 |
| Gaz Lebon | 4180 | 4195 |
| Eclair. Chauff. Force. Mot. | 1320 | 1340 |
| Gaz et Electr. (Réunis) | | |
| Gaz France-Etranger | 1710 | 1730 |
| Aciéries de Longwy | 1685 | 1640 |
| Aciéries de Micheville | 1985 | 1905 |
| Aciéries du Nord | 852 | 880 |
| Chant. Saint-Nazaire | 2280 | 3060 |
| Châtillon Commentry | 2350 | 2350 |
| Citroën B. | 2698 | 2626 |
| Commentry-Fourch | 1695 | 1750 |
| Constr. Locomotives | 1669 | 1701 |
| Electro-Métallurgie | 595 | 580 |
| Selchimé | 1385 | 1400 |
| Fives-Lille | 2015 | 2000 |
| Pontgibaud | 4700 | 4950 |
| Ford | D.523 | 560 |
| Aciéries de la Marine | 1260 | 1280 |
| Forges Nord-Est | 2000 | 2005 |
| Jeumont | 1390 | 1403 |
| Pont-à-Mousson | | 6300 |
| Denain-Anzin | 4510 | 4225 |
| Métaux | 4895 | 5000 |
| Peugeot | 1675 | 1650 |
| Schneider | 3140 | 3040 |
| Béthune | 2170 | 2165 |
| Charb. du Tonkin | 2800 | 2880 |
| Anzin | 1720 | 1730 |
| Courrières | 650 | 647 |
| Lens | 811 | 805 |
| Association Minière | 2320 | 2800 |
| Mokta-el-Hadid | 28000 | 28250 |
| Le Nickel | 3100 | 3090 |
| Ouenza | 9400 | 9300 |
| Penarroya | 1695 | 1730 |
| Française des Pétroles | 3000 | 2880 |
| Gafsa | 8340 | 8050 |
| Phosphates Constantine | 1395 | 1322 |
| Phosphates Océanie | 7150 | 7200 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Air Liquide | 2350 | 2300 |
| Bozel-Maletra | 890 | 880 |
| Usines | 1550 | 1550 |
| Auby (act. 500) | 1795 | 1800 |
| Givet-Izieux | 5400 | 5370 |
| Kali-Sainte-Thérèse | 3225 | 3270 |
| Kuhlmann | 1560 | 1550 |
| Péchiney | 2050 | 2000 |
| Rhône-Poulenc | 2250 | 2250 |
| Saint-Gobain | 5135 | 4940 |
| Salines Djibouti | 2695 | 2698 |
| Tour de Rosario | 23500 | 23500 |
| Auxiliaire Navigation | 6950 | 7145 |
| Chargeurs Réunis | 7270 | 7395 |
| Générale Transatlantique | 12750 | 13000 |
| Brasserie Quilmes | 46500 | 45700 |
| Brasserie du Maroc | 6150 | 6325 |
| Damoy | 6305 | 6250 |
| Debray | 2340 | 2251 |
| Gds Moulins Corbeil | 1800 | 1800 |
| Gds Moulins de Paris | 290 | 288 |
| Hutinnin | 3500 | 3445 |
| Nicolas | 2075 | 2075 |
| Olida | 33060 | 34000 |
| Raff. Suc. Saint-Louis | 3850 | 3840 |
| Raff. Say | 1604 | 1650 |
| Saint-Raphaël | 40700 | 41100 |
| Sucreries Coloniales | 1975 | 1950 |
| Ciments Lafarge | 16150 | 17000 |
| Ciments Indochine | 800 | 800 |
| Poliet et Chausson | 2900 | 2900 |
| Berliet | 9850 | 9750 |
| Caoutchouc Indochine | 1950 | 1975 |
| Cultures Tropicales | 565 | 540 |
| Dunlop | 3950 | 4000 |
| Plant. Hévéas | 995 | 990 |
| Terres Rouges | 1294 | 1251 |
| Chapal | 5700 | 5610 |
| Coty | 4500 | 4500 |
| Nouvelles Galeries | 2100 | 2077 |
| Paris-France | 3350 | 3360 |
| Révillon | 8900 | 9100 |
| Librairie Hachette | 4895 | 4705 |
| Afrique Occidentale | 6900 | 6875 |
| Cie Générale Coloniales | 2780 | 2110 |
| Lyon-Madagascar | 1480 | 1480 |
| Marseille-Madagascar | 14510 | 15000 |
| Ouest-Africain | 5098 | 5000 |
| Entreprises (Sté Gle) | 1005 | 1000 |
| Trav. Marseille | | 2455 |
| Banque Ottomane | 4800 | 4555 |
| C. F. Franco-Canadien | 30250 | 30510 |
| Canadian Pacific | 1830 | 1551 |
| Central Mining | 10200 | 10200 |
| East Geduld | 4600 | 4700 |
| Geduld | 2760 | 2725 |
| Rio Tinto (unité) | 8050 | 8050 |
| Norvégienne de l'Azote | | |
| Est Asiatique Danois | 29390 | 28900 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Albi | 960 | 956 |
| Bruay | 278 | 379 |
| Hotchkiss | 3000 | 2900 |
| Hutchinson | 12300 | 12300 |
| Michelin | 13800 | 13700 |
| Cambodge | 1825 | 1820 |
| Padang | 2095 | 2195 |
| Hagron | 9225 | 9175 |
| Bastos | 8700 | 8900 |
| Cinzano | 5300 | 5350 |
| Pernod | 5725 | 5700 |
| Monaco | 15100 | 15300 |
| De Beers | 9350 | 9175 |
| Crown Mines | | |
| Rand Mines | 2970 | 2975 |
| Shell Transport | 2075 | 2050 |
| Franco Wyoming | 2395 | 2305 |
| Roan Antelope | 324 | 321 |
| Tanganyika | | |

1 2 3 4 6 A B C D


T.S.F. ARC-RADIO les voilà ! les MODÈLES 1947 des 6 GRANDES MARQUES
DUCRETET THOMSON L.M.T. MARCONI PATHÉ PHILIPS SONORA
Ils sont en vente et en démonstration à
ARC-RADIO
DISTRIBUTEUR OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
24, RUE DES PETITS-CHAMPS, PARIS - 2e
RIC. 81-31
à 100 mètres de l'Avenue de l'Opéra
MÉTRO : OPÉRA • 4 SEPTEMBRE • PYRAMIDES • PALAIS-ROYAL
Ouvert tous les jours de 9 h. 30 à 19 heures. Sauf Dimanches et Fêtes
Les magasins seront ouverts les dimanches 22 et 29 décembre

L'HORLOGERIE DE BESANÇON
LEBEM
14 rue de Bretagne 14 PARIS 3e
MÉTRO • St SÉBASTIEN-FROISSART
vous présente le plus grand choix de montres-bracelets pour hommes, dames et jeunes gens à des prix im-bat-ta-bles.
pour vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An
Qualité avant tout !
MONTRES DE BESANÇON MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
L'HEURE EXACTE PAR LEBEM
MONTRE LEBEM - EXACTITUDE MÊME

TAPIS HAUTE LAINE
GRAND CHOIX PRIX BAS
52 CHAUSSÉE D'ANTIN TRI 68-19
STUDIO DU MEUBLE

FAITES UN CADEAU A vos YEUX
Pour Noël et le Jour de l'An, n'oubliez pas vos meilleurs amis : vos yeux ! Ils vous servent toute l'année. Faites-leur un cadeau utile.
Si vous avez le moindre doute sur l'état de votre vue, faites examiner vos yeux et dotez-les de lunettes appropriées.
Pensez en même temps à ceux de votre famille qui pourraient, eux aussi, en avoir besoin.
Examen par spécialistes diplômés dans tous les centres d'optique LEROY.
12 MAISONS DANS PARIS
LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table-bar rectangle ménagère pour 6 pers. 3450
Superbes couverts de table, lames bergère INOX. Le dz. seule 1185
Magnifique service de réception 124 pièces comprenant 12 argent et DIAMANTS 4950
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris (MÉTRO CHÂTEAU D'EAU)

A partir de 1900 f
ACHETEZ UNE MONTRE DE QUALITÉ
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
au COMPTOIR DU Bd St MARTIN
25, Bd St MARTIN - PARIS

RADIO LA BOETIE
52, rue de La Boétie, Paris (8e)
POUR VOS ACHATS DE FIN D'ANNEE POSTES DE QUALITE 5 A 12 LAMPES COMBINES FRANÇAIS ET AMERICAINS

Hôtel Drouot 20 décembre VENTE
S. 9 et 10 réunies. - Tableaux anciens, aquarelles, dessins par Delacroix, orfèvrerie, objets d'art, sièges et meubles du 18e siècle, tapisseries de Beauvais et des Gobelins. Me Baudoin. Ex. : MM. Catroux, Max-Kann, Schoeller, Dilée.

UN MILLIARDAIRE AMÉRICAIN VA OFFRIR UNE FORTERESSE VOLANTE A SA FILLE
Le plaisir n'est pas toujours proportionné à la dimension du cadeau reçu, et nous sommes persuadés que la plupart des jeunes filles françaises choisiraient plutôt une paire de Chaussures d'Art LEPICART.

DUBLY Détective 0e 24e ANNÉE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE St LAZARE (52-39 / 37-36 / 48-53)
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE. EUR
PARIS. 8e

POUR LES FÊTES
1.000 Manteaux et Jaquettes
CASTORETTE noir et marron
Manteaux à partir de 7.900 F.
Jaquettes à partir de 4.900 F.
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro : Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30
Ouvert samedi 21 et lundi 23

Pour vous Pour Offrir
Armagnac LARRESSINGLE

Do you want to...
BUY ?
SELL ?
SWAP ?
FIND WORK ?
INCREASE ?
YOUR BUSINESS IN PARIS ?
IN FRANCE ?
IN EUROPE ?
IN THE WORLD ?
If so, use the CLASSIFIED ADVERTISEMENTS of the NEW YORK Herald Tribune
EUROPEAN EDITION
WRITE OR CALL PERSONALLY AT OUR OFFICES :
21, Rue de Berri — Paris
OR TELEPHONE
ELY. 12-87 — BAL. 03-83, 03-99

COMPTOIR PARISIEN
PAIE au comptant beaucoup plus cher BRILLANTS ARGENTERIE MONTRES, etc...
BIJOUX
MAIS ne prend qu'objets pouvant être réparés, transformés ou revendus
5, Bd STRASBOURG, 1er étage. Métro Strasb.-St-Denis

ACHAT TRES CHER BIJOUX
9, rue Danielle-Casanova (Opéra) ex-77, r. des Petits-Champs (Mag)

Les plus belles étrennes... Un souvenir du Portugal ... Porto
ANTONAT
TOUTES BONNES MAISONS D'ALIMENTATION

BEAU COTTAGE
13 kil. Paris. Ligne Bastille. 5 m. gare. Parc 9.000 m2. Vue splend. Bel. maison habitat., pav. gard., dépend. impecc. Libre. 1.800.000.
Thumal 5, av. du 11-Novembre La Varenne - GRA. 12-11

POUR VOS CADEAUX
Un beau chien fait toujours plaisir
AU CHENIL NOTRE DAME
vous trouverez le plus grand choix de chiens de race de tout Paris
15 QUAI MONTEBELLO, PARIS
odeon 98-66

FORTE RECOMPENSE
à qui rapportera fusil Purdey, souvenir de famille, gaine cuir, initiales P.E.D., perdu 14-12, entre Paris et Grésy (S.-et-M.). Téléphoner à Ely. 36-61. DUC, 33, av Champs-Elysées, jours ouvrables 9 à 12, 14 à 18 h. Samedi, de 9 à 12 h.

MICHEL
PAIE PLUS CHER BRILLANTS - TOUS BIJOUX - ARGENTERIE, etc..
6, PLACE MADELEINE
PAS EN BOUTIQUE (2e étage)

POUR VOS BIJOUX
VENTES voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

GARDE-MEUBLES - DÉMÉNAGEMENTS
BEDEL
17, Rue Monsigny - Tél. : Ric. 54-93

ACHAT BIJOUX et Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPÉRA)

Mesdames ! POUR VOS TOILETTES D'HIVER UNE VISITE S'IMPOSE CHEZ ANY 6, Avenue de St-OUEN Métro : LA FOURCHE
MANTEAUX de FOURRURE VESTES FOURRURE ROBES LAINAGE MANTEAU LAINAGE
QUALITÉ - PRIX - GRAND CHOIX
BONS SEMEUSE ACCEPTÉS

AGENT OFFICIEL DES GRANDES MARQUES
TOUS NOS MODÈLES DISPONIBLES DE SUITE
RADIO-CLARTÉ 68 Boulevard Voltaire (PARIS, XIe) Métro : St-Ambroise
TSF ASPIRATEURS 6 A 12 Mois CRÉDIT
AVEC GARANTIE TOTALE Depuis 450 fr. par mois Reprise de vos postes

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27, Bd des Italiens, Sté Hor. Suisse

Forains - Quincailliers
Bazars Pour vos achats en GROS et DEMI-GROS de
Coutellerie Art. de Ménage
Ets BARANES 41, Fg. du Temple, Paris-Xe NOR. 07-88
Gardez précieusement cette adresse elle pourra vous être utile

Officiers Ministériels
FONDS MARCH. VINS LIQUEURS, CHARBONS à Paris, Rue CRIMEE 136, et Rue LORRAINE, 40 (à l'angle) Adjud. ét. Me VINCENDON, not. 9, rue Grenelle, 6 janvier, à 14 h. 30. M. à pr. : 60.000 fr. Cons. : 20.000. S'adr. au notaire.



**Paris-presse**
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 18 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 333.400 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Imprimerie spéciale de Paris-presse 20, rue Saint-Marc Paris (2e)
R. BALLI, imprimeur



SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUÊTES, RECHERCHES, SURVEILLANCES TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
94, RUE St LAZARE TRI. 08-09

PERDU CHOUETTE, très petite espèce, quartier Panthéon. Rapporter : Thibault, 19, rue des Fossés-Saint-Jacques. Forte récompense.

# Finek n'est pas qu'un gardien de but ! Il a déjà démontré que le football n'avait pas de secrets pour lui

— Vous ne savez pas, nous disait hier ce dirigeant stéphanois fixé à Paris, tout le bien réalisé par l'arrivée à Saint-Etienne du portier du Slavia, l'immense Finek (1 m. 96).

Il a conquis toute la masse des supporters de notre club, et, chose plus difficile, ses futurs coéquipiers.

Ceux-ci, en apprenant qu'il devait venir prendre place dans leur formation, avaient « tiqué ». Et l'on comprend qu'ils aient protesté sous l'impression d'un sentiment de solidarité en faveur de leur camarade Davin.

Mais Finek — « King Kong » Finek — les a séduits.

Simple, convaincu, s'efforçant de se faire comprendre par des gestes affables — il ne connaît pas un mot de français — le fameux portier a acquis d'emblée la sympathie de ses nouveaux partenaires, y compris celui dont il va prendre la place.

Mais il a des idées précises sur le football, et il sait à merveille les défendre... N'est-ce pas, ami Tax ?

En effet, au cours d'une réunion à laquelle assistaient tous les joueurs de Saint-Etienne, Tax, le calme et froid entraîneur Tax exposa quelques principes définitifs sur le jeu du gardien de but.

Finek avait compris. Mais il ne pouvait exprimer son avis, qui était contraire à celui de Tax.

En mauvais allemand, Finek et Tax s'expliquèrent et ne se mirent pas d'accord. Et Finek proposa une démonstration sur le terrain.

Là, Tax reconnut que Finek avait raison.

Et l'entraîneur paya une tournée générale de... jus de fruits.

Lucien GAMBLIN.

## Pas de basket ce soir

**La réunion de basket de ce soir, au Vél' d'Hiv', au cours de laquelle devaient se produire les « All Stars » et les « Uncas » de Prague, a été annulée.**

# DUPONT, CARTOU, GARDERA... trois "terreurs" pour les Irlandais

LIVERPOOL. — L'équipe du Racing, escortée par M. Rutherford et par Didier Tandeau, est arrivée hier soir à Liverpool, après un bon voyage. Les Racingmen joueront à Dublin samedi, contre l'équipe de l'Old Belvedere, renforcée par cinq joueurs d'autres clubs.

Voici la composition de l'équipe qui sera opposée au Racing : T. Thorpe ; B. Quinn (cap.), D. McAleese, R. Quinn, M. Byrne (o.), J. Kyle (Queen's University) (m.), B. Nolan (Blackrock Colledge) ; M. O'Neille, C. Mullen, M. Fallon, R. Wilkinson (Wanderers), R. Agar (Malone), M. Holland (Galwegians), J. Kehoe, T. Kennedy.

Il sera intéressant de voir jouer ensemble, pour la première fois, J. Kyle, demi d'ouverture probable de l'équipe d'Irlande, et B. Nolan, demi de mêlée du comté de Leinster. Deux autres invités notoires sont Agar, deuxième ligne du comté d'Ulster, et Holland, qui jouera dans ce match contre les Français sa chance d'être sélectionné pour l'Irlande.

Les Irlandais, qui sont, si l'on peut dire, les « lapins » des îles britanniques, disent que l'équipe du Racing est « très formidable, en vérité » et ils redoutent les « trois grands » : Dupont, Cartou et... Gardera.

En apprenant que les journaux anglais avaient écrit que « Gardera, plaquant sans trêve ni répit des adversaires deux fois plus gros que lui », avait été le meilleur des Français contre Oxford, ledit Gardera fut tout content. Ses compagnons ne l'étaient pas moins.

— Portez-nous, s'il vous plaît, les coupures de journaux, ça lui coûtera une bouteille. — POLIN-VINZEL.

# ROBINSON favori devant Tommy BELL

NEW-YORK (par câble). — Tout le monde attend ici la victoire de Robinson, demain vendredi, à Madison Square Garden. La cote est de 3 contre 1, en faveur de l'homme qui poursuit la victoire et ses défenseurs, sans parvenir à rencontrer ces derniers depuis cinq ans.

Mais ne prenez pas Tommy Bell à la légère. Le boxeur noir, de Youngstown, est un « puncheur » qui n'a jamais été k. o.

Robinson est crédité de quinze victoires consécutives en 1946. Lors de son précédent combat avec Bell, ce dernier toucha trois fois terre au cours des deux derniers rounds. De son côté, Bell remporta vingt-six k. o. en cinquante et un combats.

Robinson envisage de boxer deux ans encore en essayant sa chance contre les champions moyens, puis il se consacrera à son restaurant qu'il inaugurera précisément vendredi soir, après son combat.

### Tony Zale et Mike Jacobs prix d'honneur.

Au cours du dîner annuel des experts en boxe ont été distribués des prix d'honneur aux personnalités du ring. Tony Zale a été déclaré le meilleur boxeur de l'année 1946, en raison de son combat fantastique avec Graziano. Mike Jacobs a eu un prix pour les services rendus. — Steve STEVENS.

## Krawsyck-Kid Tunero signé

Le match Krawsyk-Kid Tunero est officiellement signé. Roger Oquinarenne nous a appris la nouvelle hier soir.

Il est fort probable que ce combat sera disputé au mois de janvier à Paris.

## Frank Erne est vivant !

NEW-YORK. — « La nouvelle de ma mort est fortement exagérée », déclare Frank Erne, l'ex-champion du monde des poids légers, âgé maintenant de 72 ans. Il est bien vivant et est employé à la firme des Carburants de New-York et a bien l'intention d'atteindre l'âge de sa mère, qui mourût à 92 ans ! — S. S.

# FERRER, vainqueur à Barcelone

BARCELONE. — Hier soir, à Barcelone, l'ancien champion d'Espagne des poids moyens, Ferrer, qui fut mis knock-out en mars dernier, par Marcel Cerdan, a battu son compatriote Polo, aux points. Au cours de la rencontre, ce dernier fut envoyé au tapis sept fois.

## « BENETO... tomba foudroyé, sans avoir été touché ! »

**La F.F.B. a reçu hier le rapport de la commission médicale de la Fédération suédoise de boxe en ce qui concerne la mort du boxeur Beneto.**

**Ce rapport explique tout d'abord les circonstances qui ont précédé la tragique fin de combat.**

**Le match était très égal, très serré même, lorsqu'au 8e round Beneto, qui était dans les cordes, effectua un pas de côté pour se dégager. C'est alors que, sans avoir été touché, il s'écroula sur le tapis... dans le coma.**

**Après examen du mort, les médecins suédois ont constaté l'hémorragie cérébrale due à la rupture de petits vaisseaux méningés.**

**Le rapport affirme, d'autre part, que les deux hommes avaient été pesés à midi à la limite des poids mi-lourds. — André BOURRILLON.**

## BOXE A WAGRAM

**Jeudi 19 décembre, à 20 h. 30**
**Henri GAILLARD c. EMBARECK**
**Jean STOCK contre DOBIASCH**
**Maurice ROUFF c. AUCLERC**
**et quatre autres combats**

Loc. LOSA (Club des 5) 13, Fg-Montmartre, PRO.69-85. S. Wag. ETO.30-03

## DIOUF au tapis à 9 et...

BRUXELLES. — Ce fut d'abord de la stupeur qui se transforma en enthousiasme, lorsqu'à l'issue du quatrième round, le jeune « Tarzan » belge expédia Diouf au plancher. A 9, Bretonnel, voulant sans doute éviter le pis, et au moment cependant où son homme faisait mine de se relever, jeta l'éponge.

Jusqu'alors, Assane Diouf avait donné une véritable leçon d'escrime à son compétiteur belge, car dès le début du combat, l'Africain tint le Belge à distance, devançant toujours l'attaque du Grammontois par son direct du gauche. Toutefois, le Belge le brava, et, à plusieurs reprises, Diouf accusa de durs crochets à la face.

Au 4e round, Delanoit attaque délibérément. Diouf fut touché d'un gauche à l'estomac, immédiatement suivi d'un violent crochet gauche droit à la pointe du menton. Le noir, compté pour 9, se releva cependant mais son manager mit fin au combat en jetant l'éponge.

Mais après le combat, nombreux étaient ceux parmi les compétences qui estimaient que Jean Bretonnel s'était trop hâté de jeter l'éponge. Diouf n'était nullement au bout du rouleau, loin de là, il avait récupéré au tapis. Et l'on évoquait autour du ring le si dur dernier round que le même Diouf avait fait devant Charron qui l'envoya huit fois à terre !

Le premier résultat pratique de cette victoire un peu inespérée, est pour Delanoit qu'il rencontrera, le 8 janvier, à Bruxelles, Kid Tunero.

# BRETONNEL aurait jeté trop tôt l'éponge

### Je me suis trop pressé !

— Pourquoi t'es-tu tant pressé ? murmurait Diouf en pleurant. Je n'avais pas commencé mon combat. Delannoy ne m'aurait plus touché.

— Oui, je sais, répondait Bretonnel. J'ai eu un réflexe sentimental, j'ai pensé à ce pauvre Beneto, j'ai pensé à tes gosses. Alors, comprends-moi... La serviette est partie trop vite... Excuse-moi...

### Mustaphaoui bat Van Houche

Les autres combats se terminèrent, le premier par une victoire de Mustaphaoui sur Van Houcke, après un combat de dix rounds qui finit en véritable boucherie.

Par ailleurs, Abdel Guellil fut « knock outé » au 9e round par Frédéric Charles, après un combat sans ampleur.

Nous eûmes aussi un lamentable championnat de Belgique des poids moyens entre Fouquet, le même qui avait descendu Van Dam il y a un an environ, et Knockart. Le combat se termina par l'abandon de ce dernier au 7e round, après un match peu intéressant et tout à fait désordonné. — P. Beving.

## Delannoit... très demandé!

*Etienne Siry, matchmaker du Cirque Royal de Bruxelles, nous a annoncé ce matin à son retour de la capitale belge.*

*— Delannoit a signé le match revanche avec Assane Diouf pour le 6 janvier au gymnase Japy.*

*D'autre part, Delannoit après ses deux victoires avant la limite sur Degouve et Diouf, rencontrera successivement Joë Brun et Luc Van Dam à Amsterdam, puis Charron et Dauthuille à Paris. — A. B.*

## Ce soir à Wagram

# Henri GAILLARD, vieil espoir à l'épreuve devant EMBAREK

H. Gaillard

Nous reverrons, ce soir, dans le ring de la Salle Wagram, le poids mi-lourd Henri Gaillard, lequel demeure fin 1946, l' « espoir » qu'il était déjà en 1943. Bien que né à Bagnolet, il y a vingt-sept ans, c'est au Maroc qu'il livra ses premiers combats professionnels, sous l'égide de Roupp et comme camarade d'équipe de Marcel Cerdan. Mais il n'a pas suivi une ascension parallèle à celui-ci, loin s'en faut.

Pourtant, Gaillard ne manque pas de qualités, mais il ne peut — ou ne sait — les faire valoir.

Cette saison, il s'est remis sérieusement à la tâche, et sa victoire par k. o. sur Tony Murri est de bon augure. Gaillard rencontre ce soir le Marocain Embareck, vainqueur de la dernière compétition des mi-lourds de Wagram, qu'il devrait battre nettement pour justifier ses aspirations.

Gino Menozzi, le frère de l'ex-champion de France, rencontrera le rude Polonais Dobiasch, qui, l'année dernière, livra un beau combat à Dauthuille.

Au programme également : le mi-lourd Maurice Rouff c. Auclerc, René Roux c. M'Rabet et Daccio c. Prévot.

C.-W. HERRING.

## Dempsey très malade Graziano à Paris cet été

NEW-YORK (par câble). — Jack Dempsey, opéré hier d'une péritonite, se trouve dans un état grave.

● Rocky Graziano a déclaré hier qu'il avait signé avec Jo Longman pour venir boxer cet été à Paris, mais pas Cerdan. Il serait opposé à Dauthuille et à Charron. — S. S.

● *Germain Perez a repris l'entraînement lundi en vue de se rendre le 2 janvier à Barcelone. Germain Perez n'a que 26 ans.*

● *Assane Diouf et Omar le Noir seront dimanche à Roubaix où ils vont participer à une réunion organisée par Mamadou.*

## Le match Cognac-P.U.C. improbable

Les dirigeants du P.U.C. ont reçu ce matin une communication téléphonique de Cognac, les avisant que le terrain était injouable et que la température, —10 degrés, qui sévissait en Charente, ne permettrait pas de disputer le match Cognac-P.U.C. dimanche prochain.

La Fédération Française de Rugby doit prendre une décision pour tous les matches de championnats, demain, vendredi, dans l'après-midi.

## Paris XIII - Albi XIII remis

Le match de championnat entre Paris XIII et Albi est remis à une date ultérieure, le terrain de Saint-Ouen étant impraticable.

## Un peu tardives, ces finales de rugby à treize !

La Ligue de rugby à treize vient d'arrêter le calendrier des matches retour de son championnat de France.

On y découvre que la finale de la Coupe de France sera jouée le 25 mai 1947 et que celle du championnat de France clôturera la saison le 1er juin.

En pleine canicule, sans doute... Un peu tardives, ces finales, MM. de la Ligue !

# "Sortir des jeunes", programme que doit réaliser le Vel' d'Hiv'

Après les excellents débuts de Iacoponelli et des « indés » Bouvard-Capelli, la course magistrale de Testu-Reynès dans le Prix Aerts-Sérès, la direction du Vel' d'Hiv' se doit de continuer à sortir des jeunes, étant donné que ses essais lui ont donné entière satisfaction.

Certains « pros », nous l'avons vu dimanche, n'ont plus leur place dans une américaine : il faut avoir le courage de le leur dire ou de le faire comprendre gentiment. Leur départ permettrait à des jeunes de se révéler, car ce qu'ont fait Bouvard-Capelli, d'autres peuvent le faire aussi. Des nouveaux comme Forlini, Queugnet, Long, Garcia, notamment qui sont farcis de qualités, méritaient d'être essayés.

Leur fougue, leur combativité changeront la physionomie des américaines et cela incitera sûrement les « gros bras » à ne pas s'endormir, à sortir de leur réserve. Les spectateurs seront ravis de voir des nouveaux et ils les suivront avec autant d'intérêt qu'ils en ont porté, dimanche, à « Iaco » et Bouvard-Capelli. M. Joly, pensez aux jeunes.

René MELLIX.


## ATHLETES... à vos marques

**La Fédération Française d'Athlétisme vient de retenir les dates suivantes pour ses principales manifestations :**

**25 et 26 mai : championnats scolaires et universitaires (O.S.S.U.) ; 22 juin : Journée du Souvenir ; 13 juillet : France-Belgique-Suisse en France ; 2 et 3 août : Championnats de France ; 10 août : France-Hollande féminin, en France ; 16 et 17 août : France-Tchécoslovaquie, à Prague ; 27 au 31 août : Jeux mondiaux universitaires, à Paris ; 7 septembre : France-Angleterre, à Colombes ; 14 septembre : France-Finlande, à Colombes ; 28 septembre : Journée Léo-Lagrange.**

❖ Transferts : l'avant Busto, de Sète, vient d'être transféré à Nîmes ; d'autre part, la signature de Rodriguez (Girondins) à Béziers a été rendue officielle ; enfin, l'avant-centre Dupraz et le goal Anchini quitteraient Béziers pour rejoindre leur club d'origine, Annemasse.

**Demandes d'emploi 30 fr.**

Cu. pl. dir. com. d. Fabr. de Meubles ou mag. de vente. Ecrire : Comtam, 406.899, r. Vivienne, 17.

J. F. ch. empl. pend. les fêtes bar ou cinéma. Ecr. *Paris-presse* 75.

Jardinier, 4 branch. ch. place région paris., femme basse-cour. Ecr. *Paris-presse* n° 42.

Français, 31 ans, auc. P.G. écriv. et parlant allem. et italien, pouvant lire anglais et espagnol cherche emploi intégrité ou traducteur. CONARD Charles, rue de Fontenay-d'Arc, à SAINT-MANDE.

J. F. 15 a. cherche emploi bureau ou autre. Ecrire *Paris-presse* 46.

EXCELLENTE **SECRÉTAIRE** DACTYLO grde bonne présent. bonne éducat. cap. seconder patr. connais. droit radio, élect. médec. dessin indus. anglais, libre immédi. pr Paris ou Colonies, Ecr. Fasse, 37, Chauss.-d'Antin, PARIS. - TRI. 27-59.

Secr.fr.angl.ste-dact. comp. gr.exp. Exc.réf. ap.midi. *Paris-presse* 43.

Chauff. mécanic. 45 a. expériment. long. référ. Versailles-Levallois PER. 33-71

**DÉM.** Tr. bons MÉCANICIENS pour le taill. Dames ou le manteau. Bon salaire. Ecr. Ets BOITEAU, 1, rue Léon-Cladel.

Représentants et placiers bien introduits en vins et spiritueux pour Paris et province. L. B. 41, rue Saint-Placide, Paris-6e.

Gradué en droit, ayant pratique connaiss. Sté demandé pour Secrétariat administratif et Content. Ecrire Clocca, 1, rue Taitbout.

On dem. b. Sténo-Dactylo. Se prés. matin, 49, aven. Hoche, Paris-8e.

Dem. J.F. b. prés. b.phys. conn. machine à écrire pour trav. tranquistoire durant mise au cour. courtage Publicités Théâtres et Cinémas. Situat. d'avenir. Se présent. matin entre 10 et 12 h., 7, PAULLAC, 35, rue Trévise (9e).

Demande Sténo-Dactylo. - SITAC 22 rue du Plateau, Paris-19e.

On dem. bonnes ouvrières pour robes et deux pièces avec la coupe. Se présent. av. modèles : José Couture, 32, aven. Chps-Elysées-8e.

On dem. Mécanogr. conn. si poss. Remington et Employée pr class. et courrier. Se présenter : 12, rue Edouard-VII, samedi exc.

Sténo-Dactylo très expérimenté. — Modiano, 54, bd Haussmann.

Bonne tt fre cuis. sach. coud. logé bien nourri, chauff. PAS. 24-35.

Comptab. dipl. Aides-compt. Comptabl. ayt prélim. expert-compt. st dem. p. import. Société. Place stab. Ecr. ou se prés. 9 à 11 h. sf sam. M. Hertz, 50, av. Montaigne, 8e arr.

On dem. J.H. 17-18 a. pr serv. classement. Ecr. Duché, 1, r. Taitbout.

DACTYLO bonne écriture situat. avenir. A.E.G., 61, rue des Fêtes.

Dem. sténo-dactylo débutante pour courrier et récept. clients. LEVEILLET, 27, r. des Mathurins.

Imp. Usine banl. Nord-Ouest rech.

**STÉNOS-DACTYLOS DACTYLOS CHAUFFEURS** de Chaudières. **AIDE-COMPTABLE**

Bons salaires. Cantine. Coopérat. Ecrire n° 2193 Publicité Sowerts, 36 ter, r. Tour-Auvergne-9e q. tr.

On dem. Sténo-Dactylo 25-40 ans. Ecr. Delambre, 1, rue Taitbout.

Dem. bonn. OUVRIÈRES gaines et soutien-gorges, atelier et domicile. Chez Bernard, 22, r. Lourmel-15e

Aide-comptable conn. dactylo pour maison exportation 10e. Ecrire en indiquant référ. et prétent. : H. CONSIDÈRE, 153, r. Tolbiac-13e

Garçon magasin, préfér. manutentionnaire et emball. tableaux et livres. Se présenter